

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs.....	La Rédaction	49
Prédictions Réalisées		53
Horoscope mensuel.....	Le Royaume d'Égypte	57
Éléments favorables : Août-Septembre		58
Les Épopées Transformatrices		
	Francis Rolt-Wheeler	59
La Radiesthésie Esotérique..	Hugh J. Whitaker.	66
La Mangouste qui parle		
	Harry Price et R. S. Lambert	72
Un Chevalier du Saint-Graal.....	Shea Hogue	79
Spiritisme et Occultisme, VI.....	Dion Fortune	85
Notre Rayon de Livres : Le Christianisme Esotérique - L'Initiation à l'Art de Guérir - La Civilisation Caucasienne - Astrology in Mesopotamian Culture - Les Étoiles Fixes - Messages d'un Esprit Libre - L'Amour et la Pensée chez les Bêtes - L'Âme et Dieu - Les Présages par les Directions Évolutives		89
L'Astrologie Nationale et Internationale . Prédictions.....		92
L'Astrologie Esotérique, XVIII.....	F. R-W	94
Le Tarot Médiéval, XIV.....	Christian Loring	95

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XV - N° 2 - AOUT 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CAP-DE-CROIX



LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5 ^m).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^m).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraitre, 35, Rue Poussin (16 ^m).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^m).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IX ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU	Keihetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
»	Libr. Gillet, 2, En Chaplerue.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdolin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
PAU	Ma Librairie, 10, place G.-Clémenceau.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 135-139, rue Catinat.
SAINT-JEAN-DE-LUZ	Librairie J. Boulesteix, Boulevard Thiers.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : **Y. BÉLAZ**

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

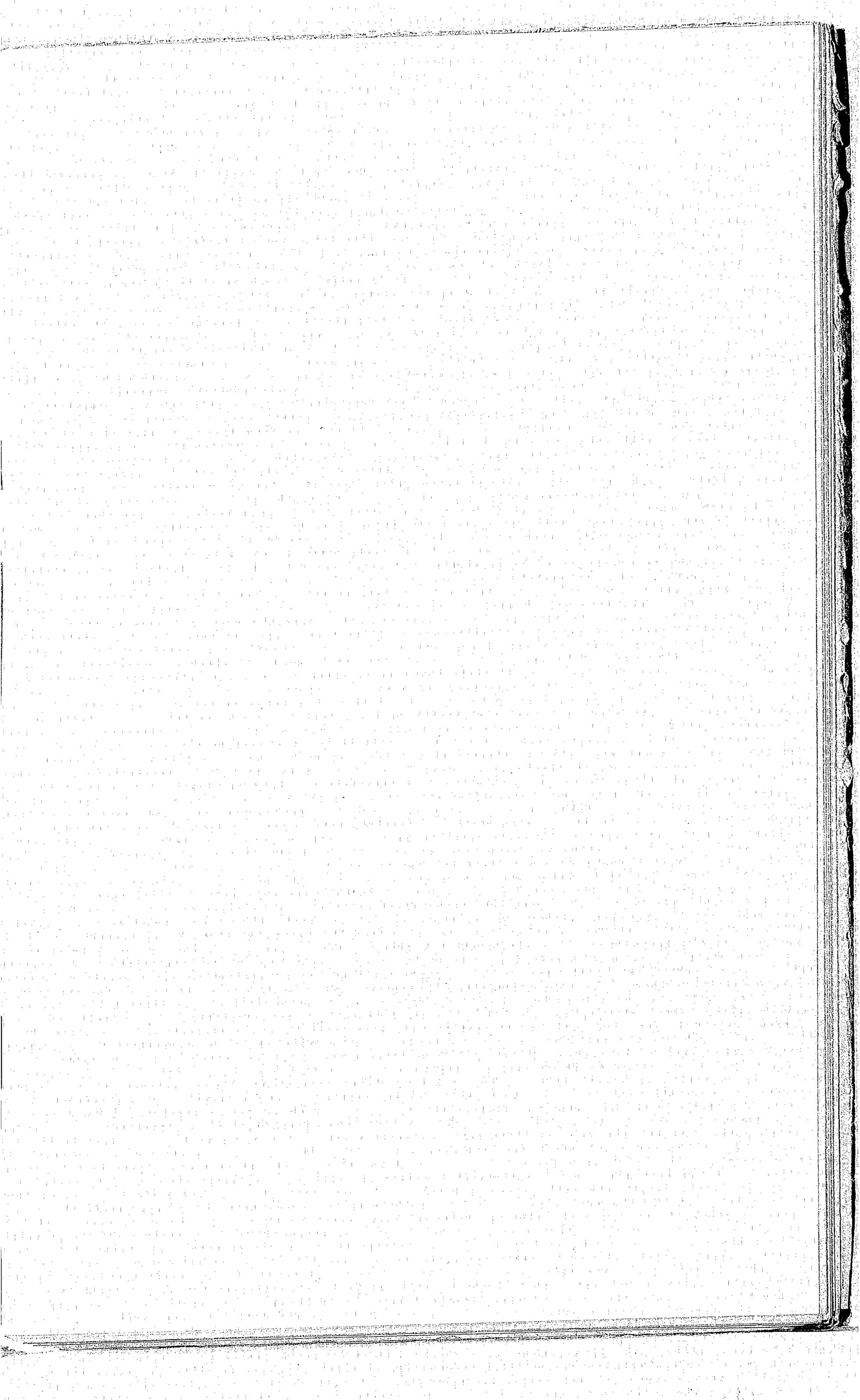
Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE
France





Reproduction interdite.

Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 14

Les Deux Urnes - La Tempérance

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropolo-
gique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :

Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord
postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, États-
Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-
WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la
fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XV, Numéro 2

AOUT 1936

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

LA BEAUTÉ ET LE BONHEUR N'ONT RIEN A FAIRE AVEC LA RICHESSE. C'est une erreur de supposer que les belles choses sont toujours chères, et que la beauté n'existe que pour les riches. Maintenant que les jours sont venus où toute possibilité de richesse est écartée pour tout le monde, il est utile de considérer en quoi consiste la beauté et comment nous pouvons l'atteindre.

Il serait possible de donner quatre caractéristiques de la beauté dans toute sa simplicité. La beauté consiste en ce qui est : 1° essentiel, 2° vrai, 3° harmonieux, et 4° de caractère élevé.

La première ligne à suivre, dans l'effort d'atteindre la beauté dans la vie, est d'éliminer les non-essentiels. Quelques exemples suffiront. L'amitié est une des plus belles choses de la vie, mais la vie sociale est souvent une des plus laides. Pour faire valoir l'amitié, il faut d'abord couper sans remords toute connaissance inutile, et surtout toute connaissance indigne. Un « cercle d'amis » est souvent un nid de guêpes, et, neuf fois sur dix, la vie est empoisonnée par les « on dit » des personnes qui ne sont aucunement essentielles dans notre vie.

Le plaisir peut être un essentiel, s'il est nécessaire d'équilibrer un travail trop continu ou trop harassant. Un concert, une pièce de théâtre, un cinéma, une danse trois ou quatre fois pendant l'hiver ne fera de mal à personne, mais chercher le plaisir pour le plaisir est un non-essentiel, et devient une habitude. Sortir de la maison trop souvent est la meilleure manière de briser la joie et la tranquillité du foyer, ou, pire encore, cela donne une agitation d'esprit et un désir pour le changement qui rendent nulle l'influence paisible et reposante d'un bon chez soi.

Un troisième non-essentiel est le bruit. Ici la T.S.F. est un grand coupable. Une demi-heure ou une heure de bonne musique, que tout le monde écoute silencieusement et apprécie, ceci encore ne fera pas de mal. Mais un appareil de T.S.F. qui joue pendant qu'on parle ou qu'on accomplit les travaux de ménage, n'est pas autre chose qu'une évidence de manque de goût et cela ébranle le système nerveux. On pense qu'on s'accoutume, mais les nerfs n'en souffrent pas moins. La vie du citadin est déjà trop bruyante !

Il y a encore l'excès de lumière. Dans le cinéma, bien entendu, les vibrations sur l'écran secouent le nerf optique et le cerveau, ayant l'effet physique de fatiguer les yeux, et l'effet mental de produire le mécontentement et la mauvaise humeur. La lumière trop crue dans une chambre n'est pas essentielle, et c'est très laid ; un restaurant de bon goût a toujours les lumières voilées ; une gargotte populaire les met aussi criardes que possible.

Il ne coûte rien de s'abstenir des choses excessives. Celui qui commence à faire son bonheur par le procédé d'éliminer les non-essentiels de sa vie, trouvera que les choses essentielles deviendront plus vraies et plus belles ; la joie habite plus facilement un lieu où il n'y a pas un va-et-vient constant.

Le deuxième élément de la beauté consiste dans sa vérité et sa sincérité. Aucune imitation n'est belle. La camelote ne sera jamais que la camelote. Un faux bijou n'est qu'un faux, la soie de bois n'est pas la soie, les tissus d'apparence attirante mais sans durabilité ne font que donner le dégoût après quelques semaines d'usage, et ceci conduit à un changement constant et à la sotte vanité.

Un livre doit être vrai et il doit être sincère. Tout le monde ne peut pas lire la philosophie. Il peut y avoir des romans policiers qui sont des chefs-d'œuvre en leur caractère, il y a des livres populaires dignes de toutes louanges, et il y a les classiques ; combien mieux sont ces œuvres que les livres pornographiques et les mœurs

dévergondées, décrites par des auteurs bien connus qui résonnent faux et qui sont cyniques et si peu sincères. Il ne faut pas lire tout ce qui tombe dans vos mains, par hasard ; choisissez les livres avec soin, et lisez-les avec attention. Le mauvais goût pour un mauvais livre se perd encore assez rapidement.

Les journaux ont une influence souvent néfaste. Ce n'est pas toujours la faute du journal, qui doit publier toutes les nouvelles, pour plaire à son public — qui est constitué de tous les grades de la société et tous les niveaux d'intelligence ; c'est souvent la faute du lecteur, qui se permet de s'intéresser à ce qui ne le concerne pas. Les divorces, les meurtres, les accidents, on peut bien s'en passer. Les sports et les pages financières ont leur propre clientèle. Mais dans tous les journaux — même les plus sectaires dans leur couleur politique — il y a une chose de valeur, qui ne se trouve en aucune colonne du journal. C'est la synthèse de tout, la réflexion de l'évolution journalière. Car — il ne faut pas l'oublier — pris en son entier, chaque jour le monde évolue, même par les expériences pénibles et aveugles. Il ne coûte rien de lire le journal avec un jugement posé, et d'y trouver le bien, au lieu de le lire avec une vulgaire curiosité ou un parti-pris et n'y trouver que de la haine.

Le troisième élément de la beauté est l'harmonie. Peut-être que la plus grande inharmonie, de nos jours, se trouve dans une fausse égalité. La grenouille veut prouver qu'elle est aussi grosse que le bœuf. Le ver de terre insiste pour essayer de voler — pourquoi les papillons ont-ils des ailes et pas lui ! Si la brebis a de la haine pour le loup, le loup a du mépris pour la brebis. Mais la grenouille ne peut être heureuse que dans son marais, la brebis dans son pâturage et le papillon dans les airs. Il faut vivre selon son espèce et selon ses moyens. Le syndicat des fourmis et la confédération de travail des abeilles sont quelque chose de merveilleux, mais nous n'en voudrions pas pour les moustiques et les mouches.

Non seulement il y a inharmonie des classes, mais les temps modernes nous donnent une inharmonie des sexes. Le vieil équilibre est dérangé : l'homme n'est plus seul pour le gagne-pain, la femme ne s'occupe plus exclusivement de son foyer. Dans les nouvelles conditions, la femme a gagné de la liberté, mais elle a perdu des privilèges. Est-elle plus heureuse ? On ne le dirait pas.

Où se trouvera la beauté dans l'harmonie de la vie ? Pas en essayant de vivre au-dessus des désirs et goûts de sa classe, car ceci produit l'envie et le mécontentement. Pas en essayant de forcer une

situation conjugale déséquilibrée, car cela donne naissance à la haine et la rancune.

Si chaque couple ou chaque famille, honnêtement et sincèrement, cherchait seulement ce qu'il aime, ce qu'il comprend et ce que lui donne un simple contentement ; si chaque couple se donnait la peine de vivre pour le bonheur de l'autre, la beauté de la vie viendrait immédiatement. Mais il faut décider cela par soi-même, et non en imitant ses voisins. C'est peut-être un petit détail, mais non sans valeur dans ces jours de dégringolade sociale et financière, que la vie heureuse est la plus économique ; la vie malheureuse conduit inévitablement aux dépenses inutiles.

Le quatrième élément de la beauté consiste en son caractère élevé. Ceci est un entraînement dans l'art de voir la beauté en toutes choses. Le meilleur commencement est de ne pas voir le mal en toutes choses. L'optimisme ne coûte pas plus que le pessimisme. Le courage aide plus que la lâcheté. Une bonne parole porte des fruits. Le travail personnel est digne, la ruse ne conduit qu'à la chute. Il n'est pas plus difficile de chanter que de grogner ; c'est une habitude à prendre.

N'oubliez jamais qu'un nombre restreint de choses forme un ensemble plus beau qu'un amas. Rien n'est plus laid qu'un musée, rien plus fatigant qu'une galerie de tableaux, bien que les deux contiennent des merveilles. Dans une chambre, comme dans la vie, il ne faut pas avoir de la confusion. Quelques objets utiles, substantiels, et sans lignes extravagantes, suffisent. Le lourd cubisme moderne est autant hors de place dans une petite chambre d'un appartement modeste que les chaises Louis XV dans une cuisine. Peu de tableaux, mais aucun de sujet sordide ou de traitement lugubre ; peu de livres, mais chacun parmi les meilleurs de sa catégorie.

Le foyer est un temple, ce n'est pas une chambre de débarras ; il faut essayer d'y garder ses meilleures pensées et ses meilleures paroles. Le foyer est un salon où se trouve une dame, ce qui exige la courtoisie et la considération ; ce n'est pas le café, où on se permet des mots d'argot ou orduriers. Le foyer est un lieu de repos, pas une lice ; tout effort doit être fait constamment pour y maintenir le calme et la paix.

La beauté et le bonheur ! Ils ne viennent jamais sans invitation, car ils sont modestes, même timides. Mais ils ne retarderont pas leurs visites chez vous, si seulement vous essayez quelques-unes de ces petites lignes d'action basées sur la bonté et la bonne humeur. Le pouvoir d'être heureux est donné à tout le monde.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

DERNIERE HEURE. — Nos lecteurs, qui apprécient l'exactitude des réalisations de nos prédictions, seront frappés par les événements de ce mois. Dans notre dernier numéro (page 45) nous avons dit, pour la lunaison du 18 Juillet : **AUTRICHE. — RENOUELEMENT DE PROPAGANDE EN FAVEUR DE L'ANSCHLUSS. UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE VON STAHREMBERG. INDICATION D'UNE ALLIANCE TRIPARTITE AVEC L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE, METTANT AINSI LA PETITE ENTENTE DANS UNE POSITION ISOLÉE.** Le 13 Juillet, il fut annoncé qu'un accord pour l'Anschluss avait été conclu entre le Chancelier Schuschnigg pour l'Autriche (le Prince von Stahremberg ayant été expulsé du Cabinet, il y a quelques semaines, justement pour permettre cet accord pro-Allemand) et par M. von Papen pour l'Allemagne. Cet accord proclame l'acceptation par l'Allemagne de l'indépendance souveraine de l'Autriche, mais, le 15 juillet, il était annoncé que ceci nécessitait le retrait de l'Autriche de la Société des Nations, et l'acceptation par l'Autriche de la position d'un « état Allemand » dans le cadre du Pan-Germanisme. La signature de l'accord préliminaire était fixé pour le 18 Juillet, exactement le jour de la lunaison. Nous l'avons déjà annoncé en Janvier, parmi les événements qui se produiront en 1936 (page 43) : **AUTRICHE. — ETABLISSEMENT DE L'ANSCHLUSS, SOUS UNE FORME DOUANIERE. L'APPUI DE GENEVE POUR L'AUTRICHE ET CONTRE L'ALLEMAGNE SERA BEAUCOUP DIMINUE.** C'est mot pour mot ce qui est arrivé ; nous avons prédit les conditions exactes, l'année, le mois, et même le jour.

L'astrologue doit avoir le courage d'insister sur ses prédictions car, si les indications sont claires, les événements se produisent. Un cas frappant se présente dans les réalisations de nos prédictions pour les mois de Juin-Juillet. Pendant les premiers six mois de 1936, nous avons insisté qu'il y avait une menace autour de Mussolini, une menace personnelle, soit dans sa famille, soit dans son entourage. Nous avons dit (page 285) : *ITALIE. — La carte de Mussolini reste troublée jusqu'à la fin de Juin et s'améliore immédiatement après.* Nous avons dit (page 237) : *Les conditions autour de Mussolini restent défavorables, mais elles tournent bien vers la fin de la lunaison. Menace de la mort d'une femme de haut rang.* Plusieurs de nos lecteurs, Italiens ou des admirateurs de Mussolini, nous ont écrit nous demandant comment il se faisait que ces prédictions semblent tomber de travers,

car Mussolini et l'Italie s'avancent du triomphe militaire au triomphe diplomatique. Notre seule réponse a été : « Il faut attendre jusqu'à la fin Juin ! ».

Le 18 juin, la petite Anna-Maria Mussolini, fille du Duce, a été gravement atteinte de polio-myélite, et, pendant plusieurs jours, les médecins craignaient de ne pas pouvoir la sauver. Le Dictateur annulait de nombreuses dates, pour ne pas trop s'écarter du chevet de la fillette. Le 29 Juin, le docteur annonce que la petite fille est hors de danger et, le 1^{er} Juillet, M. Mussolini a repris ses occupations normales. Exactement de la manière que nous l'avions prédit, il y avait menace de mort, c'était dans la famille, cela arrivait avant la fin de Juin, et le soulagement arriva au commencement de Juillet.

Mais ce n'est pas tout ! Nous avons insisté que le destin de l'Italie tournait un peu sur la question qu'elle terminait le mois de Juin sans un sérieux échec, militaire ou politique. **JUSQU'AU DERNIER JOUR DU MOIS, CETTE PREDICTION SEMBLAIT INCORRECTE, MAIS, LE 30 JUIN, ELLE SE REALISA !** Plusieurs journalistes italiens, parmi eux M. Signorretti, directeur de *La Stampa*, et M. Monreale, correspondant du *Popolo d'Italia*, et le représentant direct de M. Mussolini, ayant sifflé le Négus d'Abyssinie Hailé Sélassié devant l'Assemblée de la Société des Nations, furent arrêtés par la police Suisse, sur les instructions de M. Van Zeeland, Président du Conseil de Belgique et Président de l'Assemblée de la Société des Nations. M. Bovas Scopa, chef de la délégation italienne, a solidarisé avec les manifestants. Les journalistes ont dû quitter la Suisse.

DERNIERE HEURE. — Autant nous avons dit que l'Italie se trouverait dans une mauvaise position à la fin de juin, autant nous avons insisté que la situation tournerait en sa faveur en juillet. Nous avons dit (page 45) : *Probabilité d'une grande victoire diplomatique.* Par la conclusion d'une entente formelle entre l'Allemagne et l'Autriche, avec l'appui de Rome, la Triple Alliance est formée à nouveau, plus forte que jamais. Nous avons dit, pour la France, sur la même page : « *Isolation internationale du pays* ». La Triple Alliance isole entièrement la France de la Petite Entente et de l'Europe Orientale. Notons, également, comme victoire diplomatique pour l'Italie, l'annulation des sanctions le 15 juillet et l'abolition du contrôle de la Méditerranée.

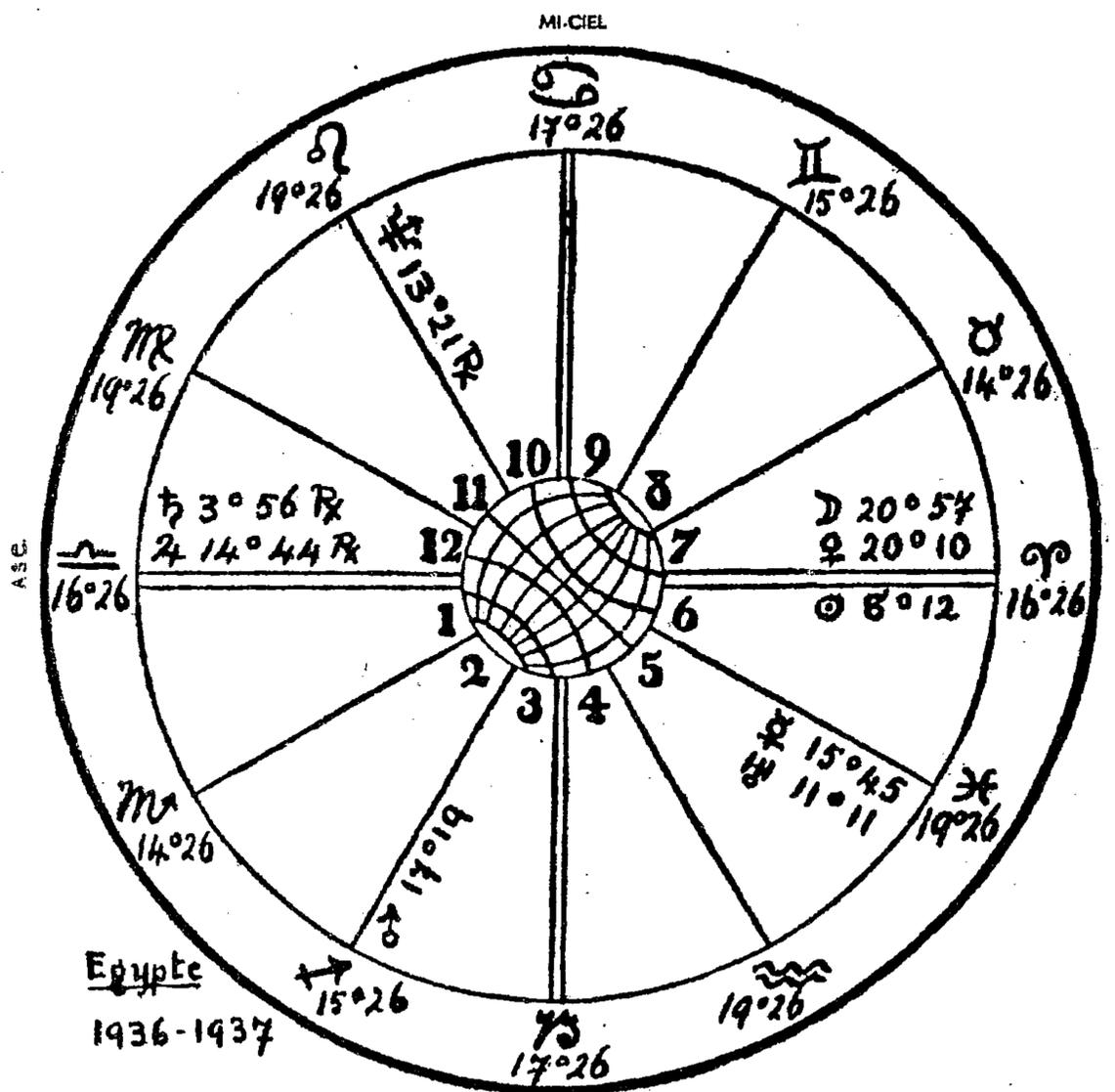
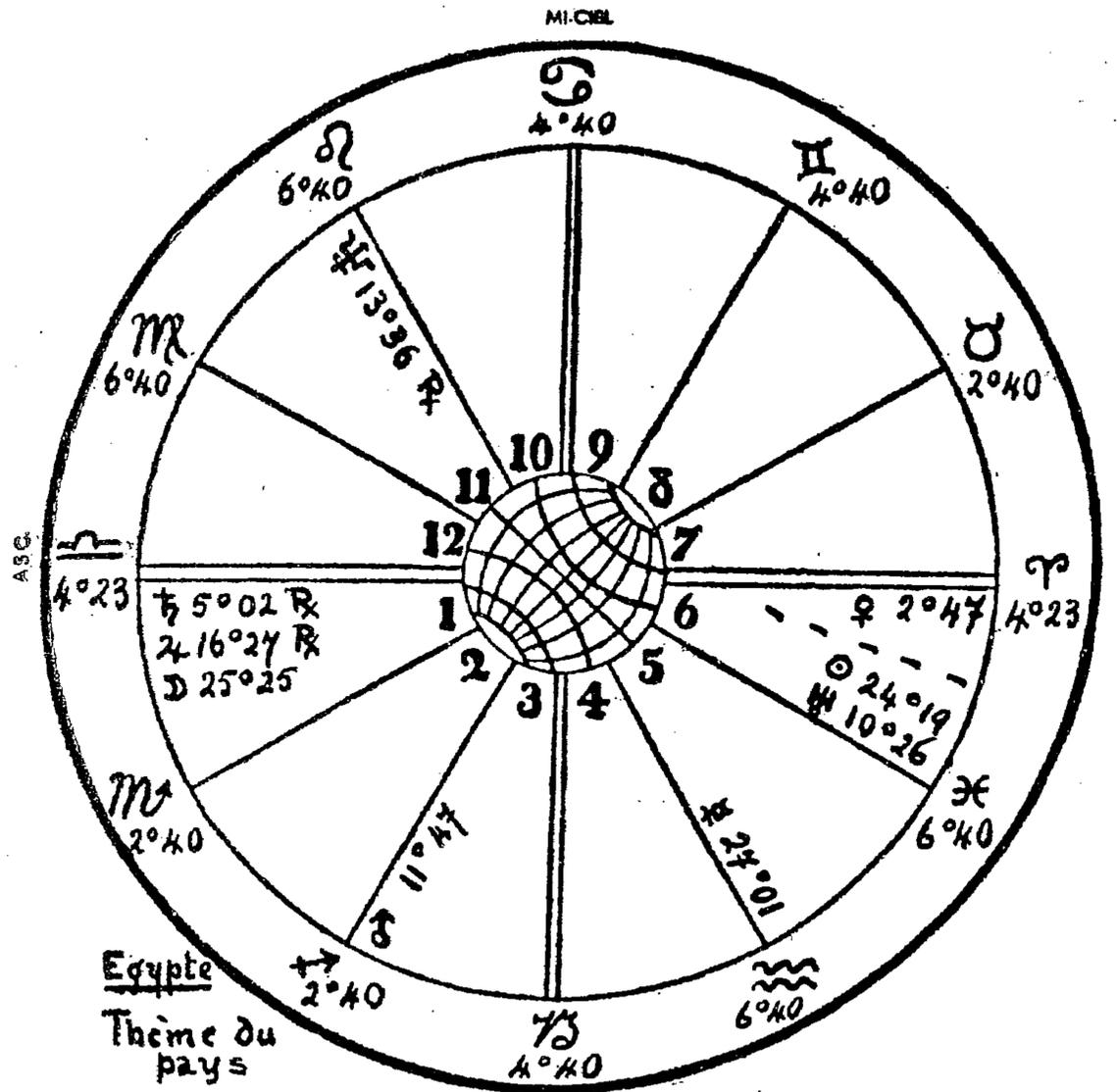
Pour la France et la Belgique nous avons dit (page 48) : *Cette lunaison indique de nouveaux impôts sur les fortunes et sur les héritages, et accentuation des pensions et des assurances. Il sera difficile d'éviter l'inflation, soit ouvertement, soit par un escomptage forcé des crédits.* En ce moment, où une « expérience » politique

et financière est en progrès, ce n'est pas le devoir de cette Revue de toucher la polémique. Probablement *Le Temps*, de Paris, est le journal français ayant la plus haute réputation et le plus de prudence dans ses dires : dans les colonnes financières de ce journal, il est annoncé qu'une inflation de 11 milliards fut faite en Juin, et que le Gouvernement compte une deuxième inflation de 13 milliards, dont il a reçu l'autorité. Pour la Belgique, il est estimé que 6 milliards seront nécessaires pour les projets socialistes que M. Van Zeeland fut forcé d'accepter pour arriver à former un Cabinet.

En ce qui concerne la Société des Nations, nous avons dit (page 48) : *Remaniement de la Société des Nations, mais avec trois ou peut-être quatre nations qui donneront leur démission. Les sanctions contre l'Italie seront levées, mais pas d'une manière franche. La politique de l'Angleterre ne sera pas suivie par ses colonies.* A la demande de la République Argentine, une séance spéciale de la Société des Nations a commencé le 30 juin. Une des colonies de l'Angleterre, l'Afrique du Sud, se déclare ouvertement hostile à la politique de l'Angleterre et demanda les sanctions militaires contre l'Italie.

Pour l'Afrique du Nord, nous avons dit : *Troubles politiques en Tunisie, Algérie et au Maroc.* Il serait un peu attristant de faire le bilan des troubles politiques pendant les mois de Juin et Juillet. Nous avons compté seize bagarres importantes, mais pas encore très graves. Il y eu (jusqu'au moment où nous mettons sous presse) 18 morts et une cinquantaine de blessés. Les mouvements nationalistes pour séparer les colonies de la France se sont organisés dans les trois pays. Quelques chefs autonomistes, ayant été grâciés, sont libres de continuer leur œuvre de rebellion.

DERNIERE HEURE. — A Oran et autres points en Algérie, une vague d'anti-sémitisme commence à se montrer, qui aggrave les échauffourées politiques.



Déclaration d'indépendance signée le 15 mars 1922,
au Caire, à 6 h. 45 m. du soir

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Le Royaume d'Égypte

(Carte de la Déclaration d'Indépendance du Pays)

L'Italie est en armes sur les frontières de l'Égypte et du Soudan, une Guerre Sainte gronde en Palestine, une nouvelle vague d'anti-Sémitisme semble s'élever, et suivant l'embrouillement de la situation politique en Europe Occidentale, un malaise concernant l'Égypte se manifeste de nouveau dans le monde diplomatique.

La question se pose : Est-il possible — parlant astrologiquement — que le royaume d'Égypte soit de longue durée ?

La charte pour le moment où l'Égypte devint un Etat indépendant est très nette sur la question. La charte est foncièrement faible. Pour les chartes des pays, encore plus que pour les individus, c'est la force du Soleil qu'il faut considérer. Dans cette charte, le Soleil est nul. Il n'a qu'un seul aspect, un quinconce défavorable à la Lune, et il se trouve dans un Signe faible, les Poissons, et dans une Maison infortunée.

Le planétarium dans l'Ascendant donne une impression de forcé qui est tout à fait factice. La Balance est le Signe le moins indépendant du Zodiaque ; Saturne et Jupiter ne s'accordent pas, et ces deux planètes sont rétrogrades ; la Lune n'a qu'un seul aspect favorable, à Mercure, et cette planète est aussi rétrograde. On ne peut pas prédire longue durée pour cette dynastie, ni pour l'indépendance de l'Égypte.

Progression pour 1936-1937

La Progression n'est pas beaucoup mieux. La Balance est toujours sur l'Ascendant, et Jupiter et Saturne se trouvent en Maison XII, la Maison de la Chute. Le Soleil n'a pas de Direction, et il n'en aura pas pour de nombreuses années. En six ans, il viendra en opposition directe avec Jupiter rétrograde, et, si le royaume n'a pas cessé d'exister avant ce moment, ce sera l'année de sa chute.

Il est assez curieux de noter qu'il y avait en Égypte, en Février-Mars 1936, un soulèvement d'indépendance ; ceci arrivait quand la Lune faisait une conjonction avec Vénus progressé, dans le Signe du Bélier et dans la Maison des Affaires Étrangères. C'était exactement le moment du succès du parti Wafdiste (nationaliste). Pendant toute l'année 1936 et 1937, la Lune sera dans la Maison des Affaires Étrangères, et les étrangers continueront de guetter le pays, mais en 1938 la Lune entrera dans la Maison de la Mort ; en 1939, elle fera une quadrature à Neptune dans le Lion en Maison X, avec la probabilité de l'assassinat du roi ou d'un homme d'Etat.

Cette charte est un bon exemple de la valeur des thèmes des pays dans le travail de l'Astrologie Internationale. Ainsi, la mort du Roi Fouad eut lieu 13 ans et 11 mois après la formation du Royaume.

En ajoutant ces 13°55' à la position d'Uranus dans la charte du pays, nous arrivons à Poissons 24°21, presque exactement une conjonction avec le Soleil à 24°19. La différence est de moins de 48 heures.

Le nouveau monarque, le Roi Farouk, n'est pas né un jour très fortuné. A sa naissance, la Lune était en quadrature au Soleil et à Jupiter. Le meilleur aspect de la charte du jeune roi est un trigone de Mars à Uranus, ce qui donne l'espoir qu'il saura satisfaire les demandes du peuple, sans perdre son trône. Les chartes progressées du pays et du jeune roi n'indiquent pas une Guerre Sainte, mais il y aura une sérieuse épidémie à craindre.

Eléments Favorables : Août-Septembre

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à août 1936, voir le numéro de juillet de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GÉNÉRALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : toute la journée du 1^{er} août, l'après-midi et le soir du 7, la matinée du 10, l'après-midi et le soir du 13, la matinée du 16, l'après-midi du 20, la matinée du 21, la soirée du 23, toute la journée du 24, toute la journée du 28, la matinée du 29, la soirée du 5 septembre.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 3 août, l'après-midi et la soirée du 4, la soirée du 11, la matinée du 17, la soirée du 18, la matinée du 23, toute la journée du 26, la matinée du 27, toute la journée du 30, la matinée du 2 septembre, la matinée du 5 et la matinée du 8.

FIANÇAILES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 18 août. Autres bons jours : le 13 août et le 7 septembre. Le meilleur jour pour une femme : le 7 août. Autre bon jour : le 3 septembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 27 août. Autre mauvais jour : le 23 août. Le plus mauvais jour pour une femme : le 25 août. Autre mauvais jour : le 23 août.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 7 août. Autre bon jour : le 3 septembre. Le meilleur jour pour les affaires : le 24 août. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 18 août. Autre bon jour : le 2 septembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 16 août. Autres mauvais jours : le 23 août et le 8 septembre. Le plus mauvais jour pour les affaires : le 27 août. Autre mauvais jour : le 20 août. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 2 août. Autre mauvais jour : le 25 août.

GRANDS VOYAGES. — Le jour le plus favorable pour un départ : le 14 août. Autre bon jour : le 28 août. Le plus mauvais jour pour le départ : le 26 août.

OPERATIONS CHIRURGICALES, — Les faire si possible du 18 août au 31 août. Le meilleur jour et la meilleure heure : le 28 août, à 6 h. 20 du matin. Autre bon jour : le 21 août, à 6 h. 45 du matin.

Les Épopées Transformatrices

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LE ROLE DU POÈTE DANS LA RELIGION est souvent insoupçonné. Nous pensons toujours que nos croyances religieuses sont celles qui nous ont été révélées d'en haut, ou celles qui ont été péniblement décidées pour nous par un concile de théologues. Il n'en est rien. Souvent, très souvent, les vérités révélées ou les doctrines approuvées ont été si étrangement métamorphosées par une présentation poétique, qu'elles ont perdu leur caractère original, et nous nous trouvons avec une religion curieusement différente de la révélation qui fut sa source.

Tracer cette métamorphose dans toutes les grandes épopées de l'humanité serait un travail trop détaillé pour un article dans cette Revue. Il est suffisant de donner quatre exemples tout à fait frappants : 1° le changement dans notre conception du Jehovah des Hébreux, à cause des *Psaumes* de David ; 2° la transformation, pour l'Occident, du Bouddhisme en Anglo-bouddhisme, par le poème *La Lumière d'Asie*, d'Edwin Arnold ; 3° le revirement total du Brahmanisme en Hindouisme et en cultes de Siva et Krishna, par les deux grandes épopées : le *Ramayana* et le *Mahabharata* (dont le *Bhagavad Gita* n'est qu'un épisode) ; et, 4°, les modifications apportées à l'eschatologie chrétienne par l'*Apocalypse* de Saint Jean, par la *Divine Comédie* de Dante, et par le *Paradis Perdu* de Milton.

Sauf le cas de l'*Apocalypse* de Saint Jean, aucun de ces écrits n'appartient à la littérature sacrée destinée à l'enseignement de la doctrine ou de la foi ; pourtant, ces épopées ont influencé les croyances populaires beaucoup plus que les doctrines mêmes. Rien n'est plus étonnant que de voir combien un simple poème ou une collection de chansons peut changer, de fond en comble, un grand enseignement historique.

Le changement de notre conception de la nature de Jehovah. — Ce cas est si bien connu que quelques lignes suffiront à le mettre en valeur. Bien que le sacrifice des animaux sur les autels ruisselants de sang fut le rite obligatoire pour plaire à Jehovah (dont « les narines se réjouissaient à l'odeur de la graisse qui brûlait ») et que ces sacrifices étaient la base de tout l'enseignement de l'Ancien Testament, nous ne les acceptons pas.

Nous ne voulons rien d'un Jehovah qui commandait la tuerie de tous les hommes, femmes et enfants d'une tribu ennemie ; qui engloutit dans la Mer Rouge tous les Egyptiens qui poursuivaient leurs esclaves qui s'étaient révoltés et enfuis, ayant d'abord volé tout l'argent et tous les bijoux de leurs maîtres ; qui frappèrent de mort tout un campement de Philistins ; et qui approuvait l'action d'une femme indigne qui assassina dans sa tente, pendant qu'il dormait, un homme à qui elle avait promis sa protection. Non, nous ne nous adresserons qu'au Dieu du 23^e Psaume, celui qui commence : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien... » Mais cela n'est qu'une chanson.

La transformation du Bouddhisme en Anglo-Bouddhisme. — Les cultes orientaux sont si inapplicables aux besoins occidentaux que notre intérêt en eux est nécessairement littéraire ou archéologique. Les personnes bien intentionnées qui essaient de mettre le Bouddha au-dessus du Christ le font seulement par le fait qu'elles ignorent l'enseignement Bouddhique et la théologie Chrétienne. Il faut avoir étudié à fond l'*Anguttara Nikaya*, la base de la théologie Bouddhique ; la *Summa Théologica* de Saint Thomas d'Aquin, la base de la théologie Catholique ; et l'*Institution Chrétienne*, de Jean Calvin, la base de la théologie Protestante ; avant qu'on puisse comparer les doctrines Bouddhistes et Chrétiennes.

Il est extrêmement curieux de trouver que c'est un simple poème, écrit à Londres par un journaliste, qui rendit possible cette immense erreur occidentale de faire un Dieu du Bouddha. (Il est à remarquer que le Prince Gautama Siddhartha ne s'appelait *jamais* le Bouddha, seulement un « Arhat », ou « celui qui reçut la Lumière »). *La Lumière d'Asie* (1), d'Edwin Arnold, est une toute petite épopée de grand mérite poétique et non sans beauté, ayant comme base quelques légendes populaires des événements de la vie du « Bouddha » (Prince Gautama Siddhartha), et qui termine avec quelques versets de métaphysique Bouddhique, pris du *Dhammapada*. Ce poème est franchement de tournure anglaise, son style n'a

(1) Traduit en français par Gabriel Trarieux d'Egmont. (Editions Adyar, Paris).

rien d'Asiatique, sa philosophie n'est pas orientale, et son éthique est du protestantisme pur.

Edwin Arnold était un journaliste qui avait passé quelques années en Inde comme instituteur, Il avait quelques connaissances de la langue sanscrite, mais pas de Pâli ; les Ecritures Bouddhiques sont, pour la plupart, en Pâli. C'est en 1879, vingt ans après qu'Arnold avait quitté l'Inde (pendant quel temps il travailla comme reporter au *The Daily Telegraph*), que parut *La Lumière d'Asie*. A sa parution, le livre fut sévèrement attaqué de tous les côtés ; les Bouddhistes de l'Inde et les Orientalistes en Angleterre, condamnaient le poème pour avoir tellement faussé le sujet ; le public déclara qu'Arnold avait voulu substituer son Bouddha personnel au Christ. Arnold, pour sa défense, avoua qu'il n'était pas Bouddhiste, qu'il n'avait pas la moindre intention d'élever Bouddha au-dessus du Christ, et, pour preuve, il écrit un deuxième poème : *La Lumière du Monde* (1891), sur la vie du Christ, dans lequel le Bouddha ne paraît que comme un faible précurseur.

Mais, au moment de la parution de *La Lumière d'Asie*, il y avait une vogue, en Angleterre, pour les questions orientales. Les grandes traductions de la littérature sacrée de l'Orient, par Max Muller (1), étaient en train de paraître ; Arnold, un journaliste ayant le flair pour la publicité, savait que c'était le moment de lancer son livre. Il attisait les controverses. *La Lumière d'Asie* avait un succès inouï, tout le monde le lisait ; il était même coutumier, dans les salons, d'en citer des passages entiers. Ce fut juste à cette époque que la Société Théosophique (fondée en Amérique trois ans plus tôt) ouvrit une loge à Londres. Le terrain était merveilleusement préparé pour ce mouvement par les traductions érudites de Max Muller, et par le succès mondain et littéraire du poème d'Edwin Arnold.

Sous l'influence de Mme Blavatsky, Mr. A. P. Sinnett, d'Allahabad (Inde), aussi un journaliste anglais, fit paraître, trois ans plus tard, un autre livre sur le Bouddhisme, intitulé *Le Bouddhisme Esotérique*. Ce livre est également dépourvu de tout rapport avec la vraie littérature Bouddhique, mais il est largement inspiré par les « Mahatmas » de Mme Blavatsky et par *La Lumière d'Asie*. Ces deux livres forment la base de l'Anglo-Bouddhisme, une forme de croyance occidentale qui n'a qu'une vague ressemblance avec le Bouddhisme oriental ancien. Pour bien se rendre compte de la valeur de *La Lumière d'Asie*, il ne faut pas oublier qu'Edwin Arnold compléta son travail par une épopée Chrétienne : *La*

(1) « The Sacred Books of the East », en cinquante tomes (Editeurs : The Oxford University Press).

Lumière du Monde, et c'est faire une grave injustice à sa mémoire que de le présenter comme un apôtre Bouddhique.

La dégénération du Brahmanisme en Hindouisme et en cultes de Siva et de Krishna. — Il est un peu difficile de traiter brièvement un sujet si complexe, et la difficulté est réhaussée par le fait que les Hindous ont toujours manqué totalement de sens chronologique. Ils parlent de mille ans et de cent mille ans avec la même désinvolture, ce qui fit attribuer à l'Inde — par des auteurs inexperts — une fabuleuse antiquité. Mais elle est purement fabuleuse. Il n'y a pas une seule date fixe dans l'histoire de l'Inde, bien qu'on arrive à des approximations au moyen de l'histoire Grecque ou Persane.

Il est possible que quelques fragments panthéistes dans le Rig-Veda soient anciens, même contemporains avec les hiéroglyphes de la Troisième Dynastie d'Égypte ; mais la période « Védique », avec sa littérature définitive, n'est pas beaucoup plus ancienne que la période de Troie et d'Homère. L'organisation du Brahmanisme, avec ses réglementations interminables pour les quatre castes, était contemporaine de Moïse.

Le sanscrit parlé est une langue ancienne (bien que postérieure à l'Akkadienne et la Sumérienne), mais le sanscrit écrit, définitivement fixé dans sa forme littéraire, n'est pas plus ancien que le Grec d'Homère. Pour être généreux, disons que la période de la formation de la littérature Védique dura de 1.500 av. J.-C. à 500 av. J.-C.

C'est vers la fin de la période Védique que les Upanishads furent écrites, la partie métaphysique du Brahmanisme, contenant un froid monothéisme et des spéculations sans fin sur l'« Esprit Universel ». En partie à cause de l'injustice matérielle et spirituelle du système des castes, en partie à cause du fait de cette métaphysique incompréhensible, le Brahmanisme perdit tout contact avec le peuple, qui ne retenait que le respect pour la caste des Brahmanes et continuait ses cultes et ses idolâtries locales. Dans un effort pour rattacher le peuple à la religion, les Brahmanes acceptaient tous ses cultes et les attribuaient aux dieux Vishnu et Siva, renforçant ainsi la trinité Brahma, Vishnu et Siva de la deuxième période du Brahmanisme.

Le Bouddhisme était une réforme ayant trois buts : 1°, l'abolition des sacrifices des animaux ; 2°, une réformation du système des castes ; et, 3°, l'établissement d'un seul code éthique (pas religieux) pour tout le monde. Cette réforme fut lancée par le Prince Siddartha Gautama, né au Népal, en 568 av. J.-C., donc contemporain de Pythagore, bien que quatorze ans plus jeune que le philosophe grec. Le règne du Bouddhisme sur une partie de l'Inde dura à peu près cinq cents ans. C'était au milieu de cette période, sous le roi

Asoka, que le Bouddhisme devint une religion d'Etat et fut répandu par un fort mouvement propagandiste. Mais il n'y a jamais eu que 20 % de l'Inde qui était Bouddhiste, et, de nos jours (sauf pour Ceylan et Népal), les Bouddhistes forment moins de 1 % de la population de l'Inde. A peu près 69 % suivent la religion de l'Hindouïsme, et 20 % sont des Musulmans.

On pourrait se demander comment un peuple qui se proclame le plus philosophique du monde (une autre fable) est devenu le plus superstitieux et idolâtre de la Terre, pour ne pas parler du culte sexuel de Siva, qui est presque universel. La réponse est simple. Tout ce changement est le résultat de l'influence de deux poèmes : le *Mahabharata* et le *Ramayana*.

Le *Mahabharata* est le plus long poème du monde. Il est plus long que *l'Iliade* et *l'Odyssée* d'Homère, mais il est moins ancien que les épopées grecques. Quelques passages semblent assez anciens, bien que la plus grande partie de cette collection de légendes fut rassemblée autour de l'an 400 av. J.-C. Il y a eu trois rescensions : en 350 av. J.-C., en 250 av. J.-C. et sa forme finale lui fut donnée en 200 après J.-C. Ceci couvre la période entre Platon et le Nouveau Testament. Il est donc un peu absurde de donner une antiquité immesurable à ce poème.

La trame de l'histoire tourne autour de la succession de deux familles, proches parentes, au trône d'un petit royaume de l'Inde. Après maintes intrigues, les deux familles, avec deux grandes armées, se préparent à une bataille décisive. Le poème donne une longue description de la bataille, et l'histoire détaillée du chef qui fut vaincu. Pendant que les armées sont en face l'une de l'autre, et avant que la bataille commence, Arjuna, le conducteur du char de Krishna (une des formes de Vishnu), Lui demande pourquoi Il permet cette bataille fratricide, qui causera la mort des milliers de braves guerriers, quand Il pourrait tout régler par un seul mot Tout-Puissant. Les réponses de Krishna, qui forment une analyse des doctrines du Destin, de la Foi, du Karma, de la Contemplation, et de la nécessité de L'adorer comme le Dieu Suprême, constitue cette petite perle de la philosophie métaphysique appelée le *Bhagaval Gita*, connu de tout le monde.

Le *Ramayana*, attribué au poète Valmiki, fut composé entre 300 et 200 av. J.-C. presque deux siècles après les tragédies grecques d'Eschyle et de Sophocle, La trame est complexe et curieuse :

Un roi, nommé Dasaratha, n'avait pas de fils. Pour acquérir l'appui des dieux, il fit le sacrifice de milliers d'animaux. Satisfaits de cet acte de propitiation, les dieux se rendirent ensemble auprès de Brahma, Le priant de donner un fils au roi. En même temps, ils prirent l'occasion de demander à Brahma de détruire un terrible

démon à dix têtes, nommé Ravana. Brahma, le Dieu Absolu, exprima ses regrets, mais Il avait donné la promesse à Ravana qu'il ne serait jamais tué par un dieu, un démon ou un génie. Ne pouvant rien faire pour eux, Brahma suggéra que les dieux visitent Vishnu et lui exposent leur cas.

Vishnu, maître de ce Monde, reçut les dieux et leur répondit : « Ravana n'avait pas demandé à Brahma de le préserver des hommes et des singes ! Je naîtrai comme le fils de Dasaratha, et vous, les dieux, vous prendrez des formes de singes pour m'aider ». Vishnu est né dans le corps de Rama, fils du roi, et quand Rama devint un homme, il maria une princesse, Sita. Par ruse, Ravana, le démon à dix têtes, enleva Sita et la transporta à l'île de Ceylan. Rama, en désespoir, demanda l'assistance de Hanuman, roi des singes, et avec une armée incalculable de singes il tua Ravana et retrouva Sita, qui lui était restée fidèle malgré les séductions et les menaces du démon.

Ces deux épopées, avec les nombreux Puranas et les commentaires qui les ont suivis (pendant l'Ere Chrétienne) ont entièrement supplanté les quatre Védas et les livres du Brahmanisme pur. L'Hindouïsme, une religion avec des milliers de dieux et de démons, polythéiste et idolâtre à l'ultime degré, dont la plupart des fidèles sont des adorateurs de Siva, ou de Vishnu dans sa forme de Krishna, ne suivent pas l'enseignement du *Bhavagad Gita* ni les écoles philosophiques Védantiques, mais honorent seulement le Krishna des amours interminables avec les bergères des troupeaux. L'Hindouïsme est une croyance sans éthique, sans morale, sans élévation d'esprit, n'ayant presque rien que la superstition, le phallicisme et le fanatisme qui a oblitéré chez le peuple le Brahmanisme d'autrefois. Le Brahmane savant et lettré conserve ses cinq écoles de métaphysique et il échappe un peu à ce polythéisme, mais tout le cœur de l'Inde a été changé et abaissé par ces deux épopées profanes.

Les Modifications dans l'Eschatologie Chrétienne. — Les poèmes et les épopées ont joué un grand rôle dans le Christianisme, mais, heureusement, un rôle bienfaisant. Il n'est pas certain, toutefois, qu'ils n'ont pas un peu faussé la vérité. Dans la théologie Chrétienne, « l'eschatologie » veut dire la doctrine des dernières choses, surtout le Jugement Dernier, le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer. Il est intéressant de noter que nos idées modernes, sur ces sujets, sont beaucoup colorées par quelques grandes épopées.

Prenons, par exemple, l'enseignement du Christ sur le Dernier Jugement. S'Il exprimait la division de ceux qui font le bien délibérément et ceux qui font le mal délibérément, dans la parabole des « brebis » et « chèvres », Il disait néanmoins au larron sur la croix : « Je te le dis, en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans

le Paradis ». Saint Paul enseigne un jour de jugement totalement différent, avec la résurrection de la chair, et, dans l'Apocalypse de Saint Jean, le Dernier Jugement est décrit dans le symbolisme d'un Mystère Initiatique. Mais (sauf pour les occultistes) la conception du Dernier Jugement, qui est populaire de nos jours, est celle de l'Apocalypse et non celle du Christ.

L'enseignement Christique sur le Ciel était clair. Jésus dit : « Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ». L'enseignement des occultistes et des spirites de nos jours est d'accord que l'Au-delà est un état avec de nombreuses gradations. Mais Dante, dans le « Paradiso » de sa *Divine Comédie*, nous a fait voir le Ciel comme la Rose Mystique, comme la Demeure de la Lumière, comme la beauté de la Présence Divine, et cette conception est devenue la croyance générale des Chrétiens ayant les sentiments raffinés.

Jusqu'à tout récemment, c'était du « Purgatorio » et de « l'Inferno » de Dante que venait l'idée presque universelle de la nature du Purgatoire et de l'Enfer. L'idée qu'il y avait une différente punition pour chaque péché est largement Dantesque, et l'application des peines physiques pour l'éternité était une conception qui harcela le monde pendant de nombreux siècles.

Dante n'a pas pu nous transmettre son idée du diable. Le gros démon qui mâche Judas Iscariot entre des dents de fer fut une conception qui n'a jamais plu. Le diable de nos jours n'est pas le Satan qui tenta le Christ, ni le serpent de Saint Jean, ni l'ogre de Dante, mais le Lucifer déchu du *Paradis Perdu* de Milton, puissant, rusé, forcé par son destin de faire le mal, ayant toutefois la nostalgie pour le Ciel. Satan est donc conçu comme un adversaire digne ; le vaincre demande que nous déployons la limite de notre courage et de notre volonté.

L'enseignement du Christ n'a pas encore été compris. Différentes ères et différents cycles ont passé sur l'Europe depuis que Jésus est né à Nazareth, et chaque ère a porté sa leçon utile et sa désillusion amère. L'incompréhension est peut-être plus grande aujourd'hui que jamais, mais nous pouvons attendre avec confiance. Ce n'est pas l'homme d'état qui va nous montrer le chemin, ce n'est pas le démagogue qui sonnera le clairon, ce n'est pas le théoricien qui nous donnera la clé. Nous attendons la voix de celui qui est plus grand que tous ceux-ci : le Poète.

Qu'il nous élève et qu'il inspire l'humanité vers un haut idéal et vers un état social de la considération mutuelle, de la vie sans haine, de l'honnêteté absolue, de l'honneur sacré de la parole, d'un travail digne, des loisirs profitables, et d'une harmonie universelle pour le bien ! Un tel poète, quel que soit son langage ou sa race, pourra être le prophète d'une humanité réconciliée.

La Radiesthésie Esotérique

Hugh S. WHITAKER

II

LA POSSIBILITE DE DETERMINER les états mentaux et spirituels par la radiesthésie a été démontrée dans l'article précédent, et nous avons décrit la façon d'agir avec le pendule sur les chartes des chakras. Il est à noter que les dessins qui accompagnent ces articles sont entièrement inédits dans une publication française ; il serait intéressant de savoir si mes confrères radiesthésistes arrivent aux mêmes résultats avec ces dessins que j'obtins sur de grandes planches en couleurs.

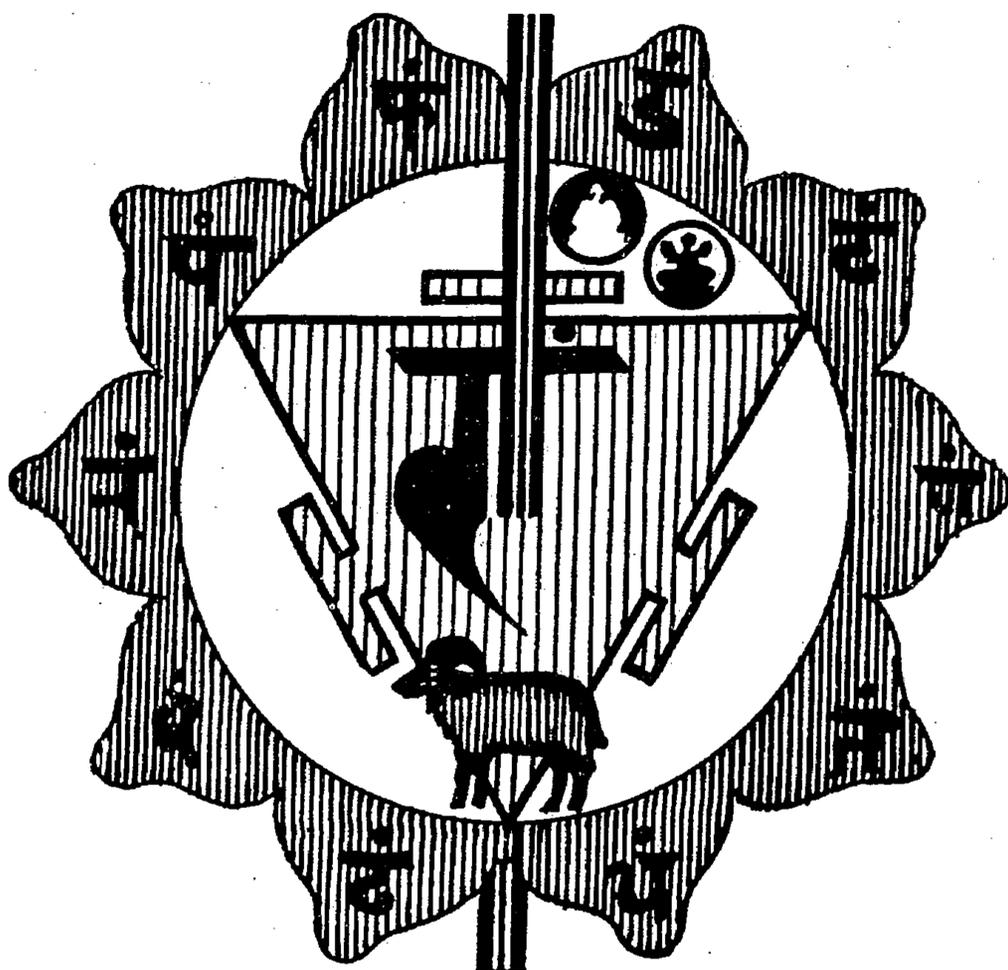
Les chakras sont les centres psychiques de l'homme, selon l'enseignement hindou, ou, plus exactement, selon cet enseignement traduit à l'occidental par « Arthur Avalon », Leadbeater, Hodson et Gardner. La vraie théorie hindoue dit que ces centres sont des centres vitaux, et que par leur emploi il devient possible de changer un courant vital humain en courant vital universel ou pranique.

Les pouvoirs psychiques qui se dégagent par « l'éveil » de ces chakras sont des *évidences d'avancement*, mais pas le *but*.

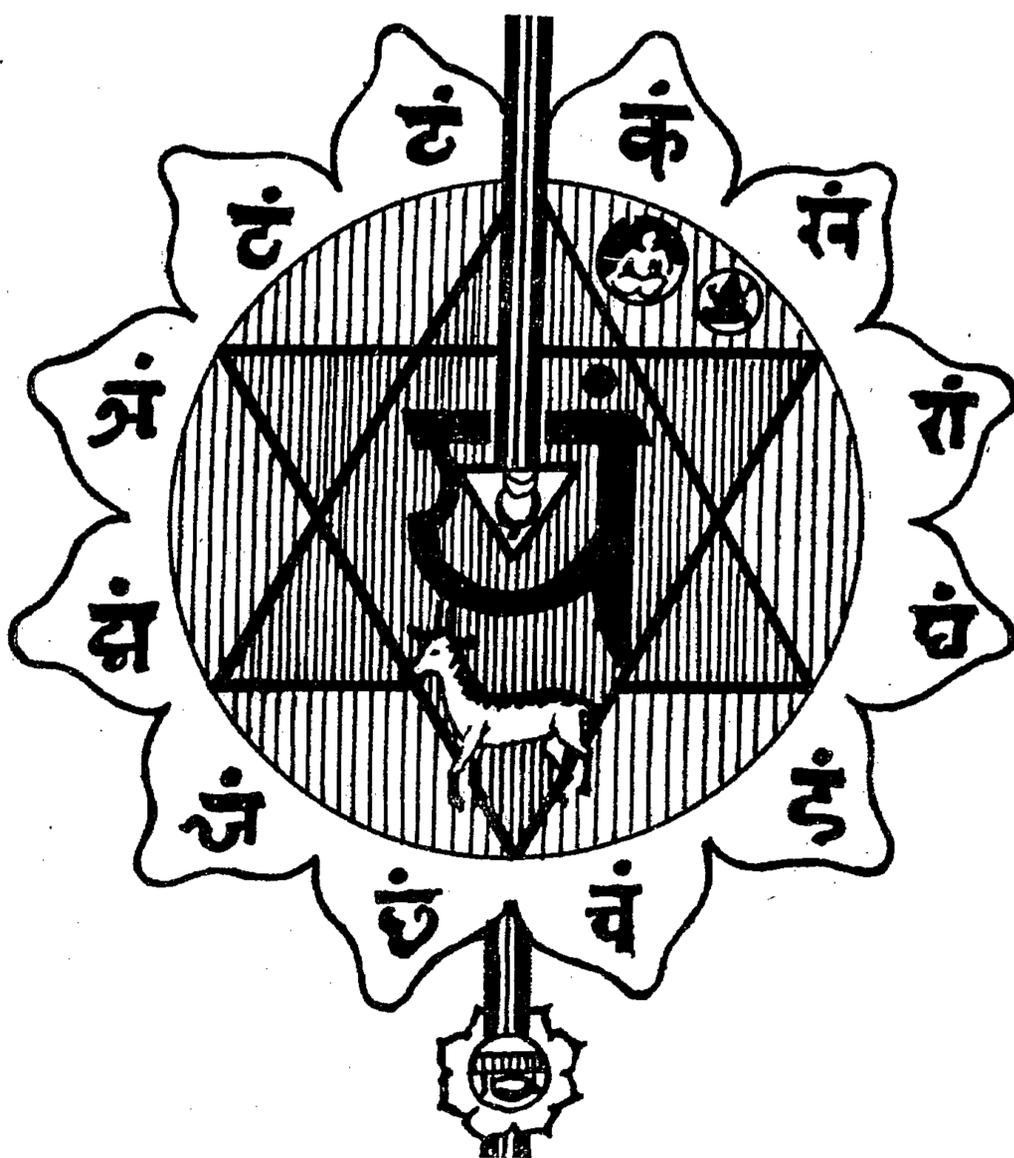
En Occident, l'élément pratique qui est inhérent à tout Occidental, a tourné cette question en sens inverse, avec le résultat que les exercices de Yoga Oriental ont employés pour développer les pouvoirs psychiques comme but. Non seulement cette idée est-elle fausse en principe, mais fautive en méthode, car elle vise à produire l'association et la dissociation en même temps. Un homme ne peut pas marcher dans deux directions opposées à la fois, et cette mécompréhension des chakras et de leur vrai caractère est la cause de nombreuses difficultés dans leur emploi parmi les occidentaux.

Les Rapports entre le Corps Physique Dense et le Double Éthérique. — Sans vouloir traiter ce sujet d'une manière trop technique, disons que le corps dense consiste des cellules de la matière, des fluides, des sels minéraux, etc., inertes et sans vie. Le double éthérique est exactement le double du corps physique, chaque organe, même chaque cellule ayant son double, mais au lieu de la matière dense, il est composé de la matière éthérique et normalement invisible. Ce corps éthérique est le porteur de la vitalité, et le corps physique dense ne vit que quand le double éthérique l'interpénètre complètement.

La vitalité est invariablement transmise au corps physique par le corps éthérique. Ainsi, après une attaque prolongée de « la grippe », il sera possible que le corps physique soit guéri par les médicaments,



Le « Chakra Solaire » — Le « Lotus à dix pétales »



Le « Chakra Cardiaque » — Le « Lotus à douze pétales »
D'après les dessins, en couleur, d'Avalon : « *The Serpent Power* »

mais que la condition ne soit pas guérie dans le corps éthérique ; ceci pourra très bien produire une rechute.

Le corps éthérique est également associé avec d'autres fonctions de l'être humain, telles que la mentalité et la spiritualité. Le double éthérique est légèrement plus grand que le corps physique et se voit par la clairvoyance comme un courant de vibrations, gris-sombre ou presque noir. Au-delà de la peau éthérique viennent les émanations éthériques ou les auras.

Les Chakras dans le Double Éthérique. — Les chakras sont nécessairement dessinés comme s'ils appartenaient au corps physique, mais il serait erroné de supposer qu'ils appartiennent à la matière dense. Ce sont des centres éthériques dans le double ou le corps éthérique, ayant le caractère des tourbillons d'énergie. Ils sont visibles des clairvoyants sur la peau de corps éthérique (sur l'aura) comme des cercles en mouvement ou des tourbillons, pas strictement circulaires, mais possédant un rythme spécial qui leur donne la forme d'une fleur avec peu de pétales ou de nombreux pétales selon le chakra.

Le corps éthérique transmet la vitalité universelle ou pranique, au corps physique, mais il serait peut-être plus exact de dire que le corps éthérique transmet les influences et les forces des mondes plus subtils que le monde physique au corps physique, et que les chakras sont les organes éthériques par lesquels le Double agit sur le corps.

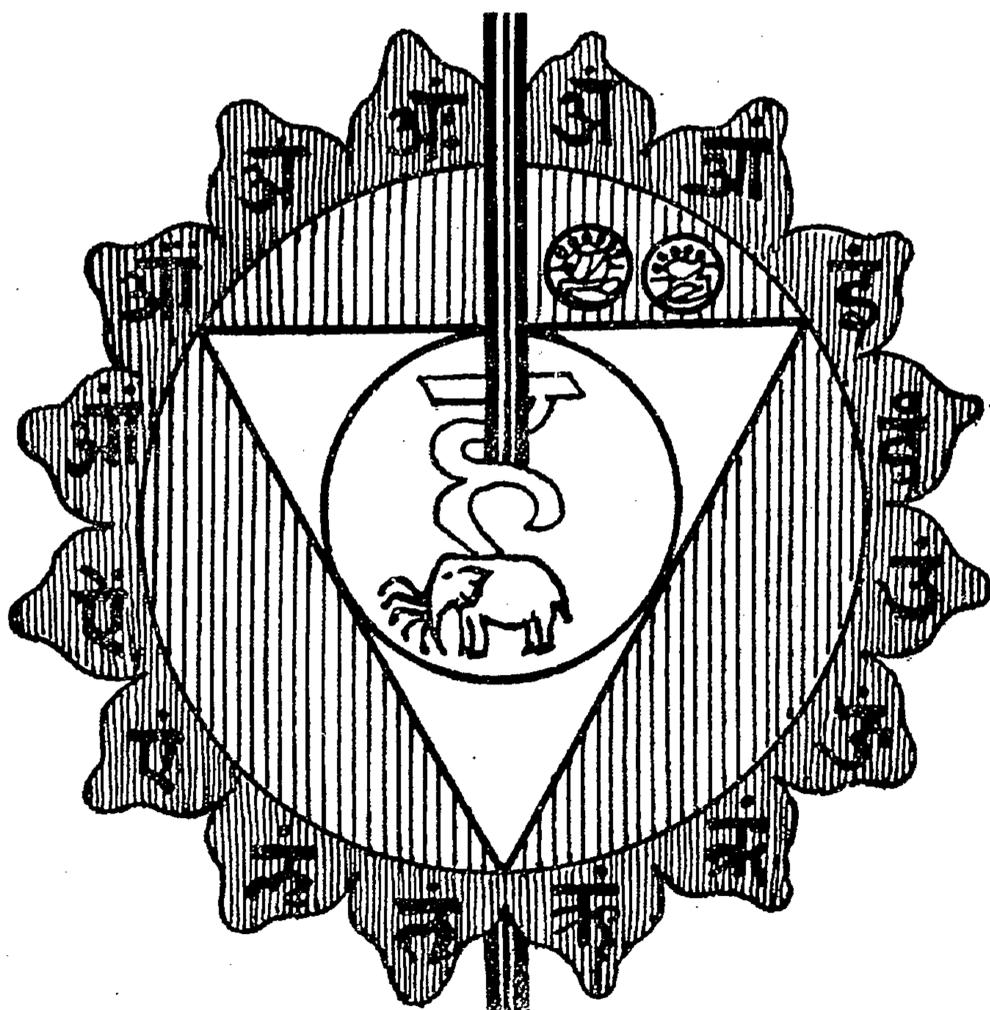
Les émotions et les conditions mentales n'appartiennent pas au corps de la matière dense (lequel est inerte sans le Double Éthérique), mais les effets d'une émotion ou d'une condition mentale sont transmis au corps physique par les chakras. Si le sens de pudeur est subitement éveillé, on rougit, mais rougir est un effet physique ; un des chakras a transmis l'émotion au corps et la vitalité éthérique a activé les capillaires.

Dans la domaine de la radiesthésie, il est important de connaître le rôle que joue chaque chakra dans un état de santé normale, et, encore plus, dans une condition pathologique du corps physique, du double éthérique, ou des corps subtils supérieurs.

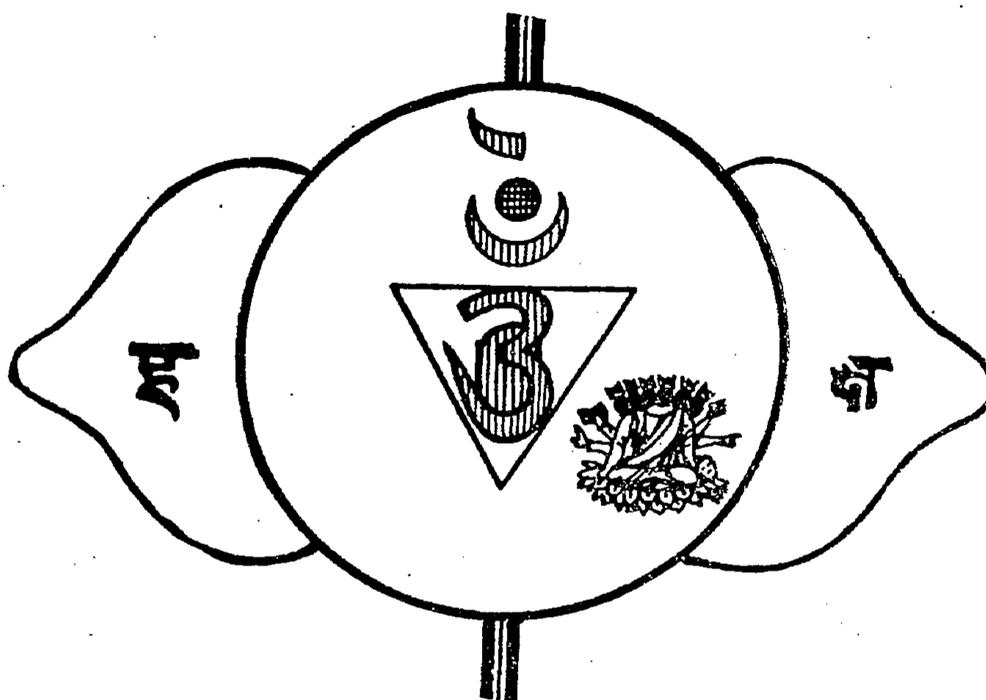
Selon la classification Hindoue, les chakras sont les suivants :

1°) *Muladhra* ou Chakra Sacral, ayant quatre pétales, en correspondance avec le plexus sacral, qui fut la base des instincts chez les animaux préhistoriques dont le cerveau était presque entièrement absent. Son rapport est avec les instincts animaux de l'homme.

2°) *Svadhithana*, ou Chakra Lombaire, ayant six pétales. Son rapport est avec les actions sexuelles, qui sont parfaitement normales, et ce n'est qu'avec les habitudes anormales, non naturelles ou excessives, que ce chakra donne la maladie. Les vices de ce caractère sont des maladies astrales, et le radiesthésiste doit pouvoir les découvrir ;



Le « Chakra » de la Gorge — Le « Lotus à seize pétales »



Le « Chakra » frontal — Le « Lotus à quatre vingt-seize pétales », souvent symbolisé en son double rapport avec les glandes pinéale et pituitaire. Il est souvent intitulé « le Troisième Œil », ou « l'Œil de Siva », devenant ainsi le « Lotus à deux pétales »

D'après les dessins, en couleur, d'Avdon : « The Serpent Power »

3°) *Manipura* ou Chakra Solaire, ayant dix pétales, en correspondance avec les glandes adrénales, pancréas et le foie. Son rapport est avec les émotions et avec les désirs, surtout chez une personne peu développée;

4°) *Anahata* ou Chakra Cardiaque, douze pétales. Son rapport est avec les émotions, les désirs supérieurs et les pensées courantes;

5°) *Vishuddha* ou Chakra Thoracique, ayant seize pétales, en correspondance avec les glandes thymus et thyroïde. Son rapport est avec les procédés de la croissance, non seulement physique, mais aussi mentale, et à moindre degré, spirituelle;

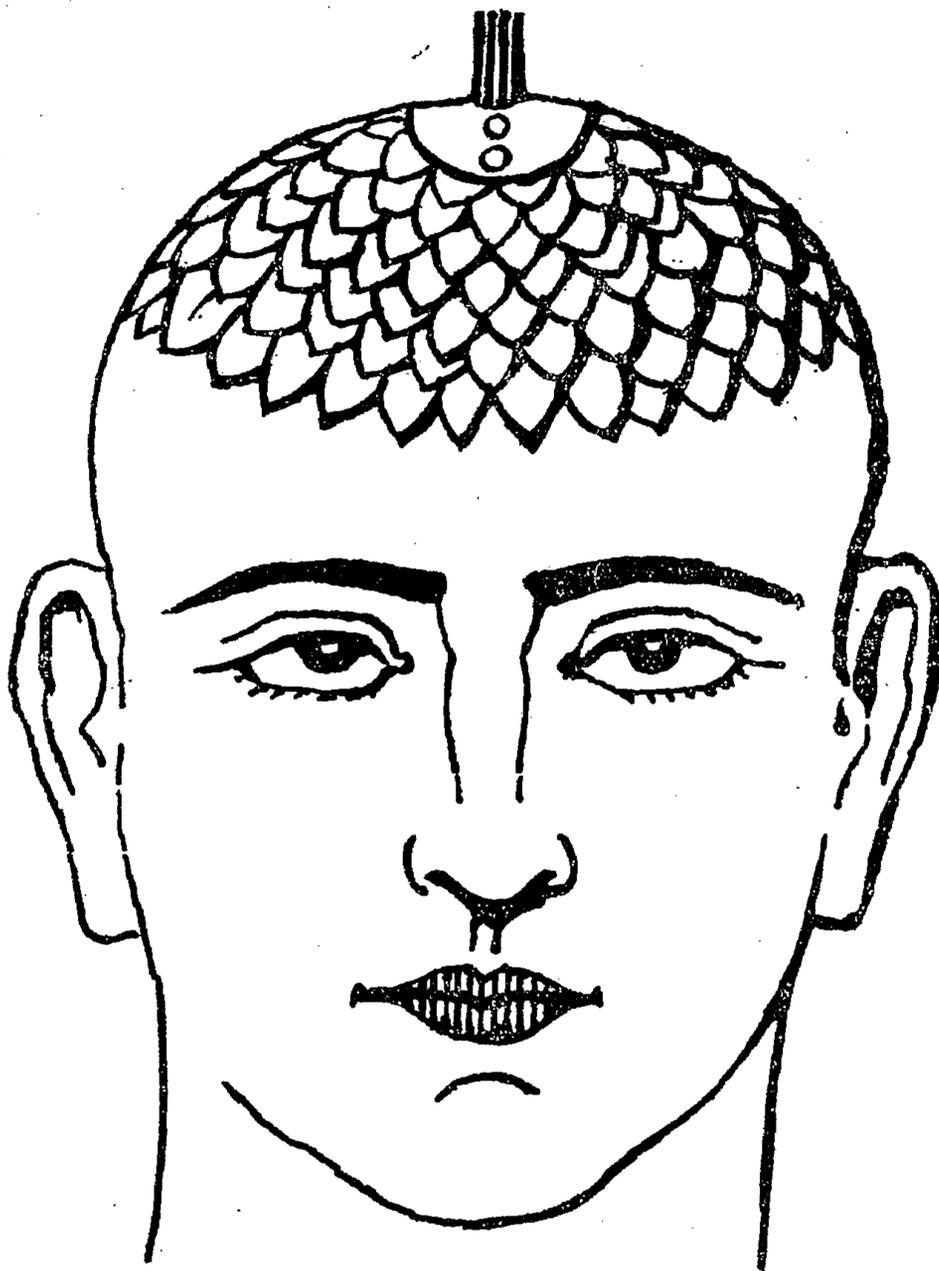
6°) *Ajna* ou Chakra Cervical, ou l'Œil de Shiva, sur le front, entre les sourcils, ayant deux pétales, en correspondance avec les glandes pinéale et pituitaire. Son rapport est avec les intuitions et l'élément créateur dans la pensée ;

7°) *Sahasrara*, Chakral Cérébral ou Coronar, au sommet de la tête, ayant 972 pétales, en correspondance avec le cerveau. Dans son état normal, il est rarement éveillé, car la race humaine n'est pas encore prête pour vivre sur un haut plan de développement spirituel, mais il peut être faussement éveillé par les excès alcooliques, sexuels et les drogues et par l'emploi dévoyé du Yoga, surtout l'Asana-Yoga. Son rapport est avec les éléments hautement spirituels, même avec ceux qui représentent l'élément divin dans l'homme.

La meilleure description des chakras se trouve dans les paroles d'Adélaïde Gardner : (*Vital Magnetic Healing, Theosophical Publishing House, London, 1935*) : « Les chakras sont des vertiges ou des tourbillons, dans la forme d'une fleur ou d'une cloche, ayant leur bord extérieur sur la surface du double éthérique. Chaque vortex possède une longue tige par laquelle tous les chakras sont en contact sauf le chakra coronar. De l'épine dorsale, cette énergie est dirigée vers le système nerveux. Au même temps, la vitalité qui coule par l'épine dorsale se décharge par les tiges de ces chakras, vers la fleur ou la bouche extérieure, et de là, à l'aura éthérique. Ces forces praniques, avec un courant qui entre et un courant qui sort, forment un double vortex en chaque chakra, ce qui produit la forme complexe et la couleur des « rayons » ou « pétales » de chaque chakra ».

Au delà de leur contrôle du corps physique — ou, dans des conditions anormales, leur manque de contrôle — chaque part et chaque pétale des chakras symbolise une qualité spirituelle. Il faut reconnaître cette qualité, l'étudier à fond, et la maîtriser pour que l'individu puisse atteindre la libération des orages émotifs qui conduit à un équilibre parfait. Nous insistons sur l'importance de cette division des chakras, car, dans les procédés radiesthésistes, les différents pétales et même les différents cercles et les symboles dans un chakra donnent de différents résultats.

Au point de vue métaphysique — même physique ! — il ne suffit pas de haïr une mauvaise qualité, ou un vice, car un tel état mental ou émotif peut produire une révulsion ou une maladie, en produisant une excitation rénale et surrénale, laquelle, à son tour, empêche cet équilibre parfait qu'on dénomme la santé.



Le « Chakra » cérébral ou coronal, avec 972 rayons, intitulé « le lotus à mille pétales ». L'éveil de ce « chakra » est extrêmement rare dans l'état de développement où se trouve la race humaine, mais ce « chakra » est souvent sculpté sur les têtes des statues de Bouddha, aussi de quelques dieux Hindous.

Pour la même raison, il n'est pas suffisant de saisir une bonne qualité ou une vertu avec ravissement ou un cœur en extase, car ceci ébranlera également la juste balance et le jugement posé, et pourra nous porter à l'exagération et l'excès. Il faut essayer de contrôler si parfaitement et si aisément toutes les qualités que nous possédons que rien ne puisse déranger notre équilibre ni inquiéter notre paix intérieure.

FIN

La Mangouste qui parle

Investigation d'un Phénomène Psychique ⁽¹⁾

Harry PRICE et R. S. LAMBERT

(Compte Rendu par F. R.-W.)

La hantise extraordinaire d'une ferme sur l'île de Man (située entre l'Angleterre et l'Irlande), malgré une investigation récemment conduite par des expérimentateurs d'une grande expertise, demeure encore un mystère insondable. Le cas est presque unique dans l'histoire des recherches psychiques, et nous laissons à nos lecteurs le plaisir d'essayer de déchiffrer le problème.

LA DIRECTION.

SUR LA COTE OUEST de l'île de Man, isolée sur une lande élevée comme un plateau de plus de deux cents mètres au-dessus de la mer, se trouve encore une ferme où un homme, sa femme et sa jeune fille vivent pauvrement du produit d'un troupeau de quarante moutons. L'homme, M. James T. Irving, n'est pas un fermier par profession. Il était autrefois un commis voyageur pour les pianos, et voyageait beaucoup en Orient ; sans être linguiste, il connaît quelques phrases d'Allemand, de Russe, d'Arabe et d'Hindoustani. Mme Irving se dit psychique ; elle est hospitalière et travailleuse. La jeune fille, Voirrey Irving, blonde avec des yeux vert-brun qui ne supportent pas bien le soleil, d'humeur changeante et d'un air boudeur, a maintenant dix-sept ans. Elle chasse les lapins de garennes, avec l'aide de son chien Mona, les tuant avec un bâton, un fait important dans l'histoire qui suit.

Nous avons dit que la ferme est isolée. Le mot est insuffisant. La ferme de Doarlish Cashen est extraordinairement isolée. Aucune habitation humaine n'est proche. On ne voit, de la maison, que la bruyère et la mer. Aucune route — pas même une piste — conduit à la ferme. On ne peut pas y arriver même avec une voiture de paysan. Elle est effarante en sa solitude. Pourtant, la famille Irving n'a aucun caractère fermier ; leur manière de vivre et de parler est celle de petits bourgeois d'une ville provinciale. Leur mentalité est saine et intelligente ; il n'y a rien de déséquilibré dans le père et la mère ;

(1) « The Haunting of Cashen's Gap », A Modern « Miracle » investigated, par Harry Price et R. S. Lambert, avec huit planches hors textes. (Éditeurs : Methuen et Cie, Londres. Prix : 24 francs franco).

quelques éléments curieux dans le caractère de Voirrey semblent être le résultat de sa vie isolée.

Dans cette ferme viennent de se passer des phénomènes les plus étranges : « le mystère le plus curieux et le plus insondable de nos jours ». Cette visitation surnaturelle ou surnormale — ce n'est pas exactement une « hantise », car la famille Irving a une affection pour son « fantôme » — commençait en 1931. Elle continue toujours, et il n'y a que rarement un jour où cette voix étrange ne se fait pas entendre.

En octobre 1931, dans la basse-cour de la petite ferme, M. Irving voyait un jour un animal ayant quelque ressemblance avec une belette. Cet animal aboyait comme un chien et miaulait comme un chat. Intrigué par cette bête, le fermier imitait les cris des différents animaux, et la belette les répétait correctement et sans hésitation. Mme Irving, ayant, une fois, vu l'animal, déclara que c'était un furet, mais avec la queue d'écureuil. Au commencement de l'hiver — et la ferme de Doarlish Cashen est exposée aux terribles vents et pluies du nord-ouest — l'animal s'installait dans la maison. Peu de temps après, s'étant accoutumé aux nuances de la voix humaine, la belette commença à parler. Le rapport de M. Irving lui-même, sur ce développement ahurissant, est traité dans les mots suivants :

« En ce qui concerne son pouvoir de parler, la belette n'avait pas cette faculté avant la première semaine de novembre passé (1931) ; mais maintenant, elle parle avec autant de raison qu'un être humain, bien que ceci paraisse incroyable.

« Les premiers bruits de la bête étaient purement de caractère animal, et nous empêchaient de dormir. J'ai commencé de l'éduquer en imitant les cris de tous les animaux du voisinage, et j'imitai ensuite le cri et lui donnai le nom de l'animal. En quelques jours, il suffisait de mentionner le nom de l'animal, et la belette répondait avec le cri caractéristique de cet animal, sans jamais se tromper.

« Ensuite, ma fille Voirrey commença à lui dire quelques rimes de la Mère Oie, et, presque sans difficulté, l'animal répétait ses paroles. Sa voix était certainement deux octaves au-dessus de la voix humaine, très claire, très distincte, mais récemment, la belette arriva à parler dans la gamme de la voix humaine... »

En février 1932, un reporter d'un grand journal, *The Manchester Daily Dispatch*, fut envoyé à cette ferme isolée sur l'Île de Man. Son premier rapport est celui-ci :

« L'homme-belette mystérieux de Doarlish Cashen m'a parlé aujourd'hui. Mon investigation sur cette histoire — certainement la plus extraordinaire en son caractère qui n'ait jamais obtenu croyance sur toute cette île — me laisse perplexe. Ai-je entendu parler une belette ? Franchement, je ne sais pas, mais je sais que j'ai entendu

aujourd'hui une voix qui parlait, mais une voix que je n'aurais jamais pu imaginer venant d'une gorge humaine. Les habitants de la maison qui insistent que c'est la voix d'une belette, me semblent des personnes saines, honnêtes et responsables, nullement le type qui s'amuse dans une mystification ennuyeuse et tirée en longueur, leur donnant une notoriété désagréable. De nombreuses autres personnes ont eu les mêmes expériences que moi. »

Dans son deuxième rapport, le reporter se montre un peu soupçonneux de la petite fille (elle avait quatorze ans, à ce moment-là). Il continue :

« Le dénouement de ce mystère de « l'homme-belette » de Doarlish Cashen se trouve-t-il dans la double personnalité de la fillette Voirrey Irving ? Voilà la question que je me pose après avoir entendu cette perçante et mystérieuse voix qu'on attribue à cette petite bête évasive, ayant un corps de belette.

« Hier, j'ai entendu plusieurs phrases, et on m'affirma que ces bruits venaient de « l'homme-belette ». La conversation se passait entre la « belette » et Mme Irving qui était dans une autre chambre. La fillette, Voirrey, resta sans bouger dans une chaise, dans la chambre. J'étais dehors de la chambre, mais la porte était ouverte. Je pouvais voir — vaguement — la réflexion de Voirrey dans un miroir de l'autre côté de la chambre. Elle avait ses doigts sur ses lèvres. Je l'ai bien observée. Autant que je pouvais voir, s'il n'y avait pas de mouvements des lèvres, mais elles étaient cachées par les doigts. Quand — très doucement — je parvins à entrer dans la chambre, la voix cessa. La fillette resta sans bouger, sans même nous regarder. Je remarquai qu'elle suçait un morceau de ficelle. »

Le Capitaine Macdonald, un investigateur des Recherches Psychiques, envoyé de Londres par le Laboratoire National des Recherches Psychiques, visita la ferme pendant quelques jours de suite. Il entendit l'étrange voix, mais toujours de loin ; toute investigation détaillée fut empêchée, car la belette criait :

« Non, je ne veux rien faire, car je ne vous aime pas ! »

Le rapport du Capitaine Macdonald n'était donc pas favorable car la voix venait du deuxième étage de la petite maison, et Mme Irving et Voirrey étaient en haut.

Plusieurs fois, des épingles, du gravier, ou de légers objets furent jetés aux visiteurs, selon la manière normale du « poltergeist ». Voirrey était à l'âge de la puberté (ce qui confirme la théorie de poltergeist qui est presque toujours associé avec un garçonnet ou une jeune fille de cet âge), mais, à Doarlish Cashen, il y avait d'autres phénomènes encore plus inexplicables. (D'ailleurs, le « poltergeist » phénomène tout à fait commun, n'a jamais été expliqué).

En mars 1932, l'animal annonça qu'il n'était pas une belette, mais une mangouste, qu'il était né le 7 juin 1852, près de Delhi, dans les Indes. (Il n'expliquait pas comment sa mère mangouste avait pu consulter le calendrier Grégorien pour lui dire la date plus tard !). En juin 1932, la mangouste se montra plus facilement. Elle se laissait caresser par la famille. M. Irving trouva que ses pattes de devant étaient formées comme des mains, avec les pouces opposables. (Aucune vraie mangouste ne possède cette particularité).

Dans le printemps, la mangouste commença à tuer les lapins de garennes pour faire plaisir à ses hôtes. Elle disait qu'elle les prenait par la gorge, mais il n'y avait jamais la marque des dents. Les lapins avaient l'air d'avoir été étranglés. Invariablement, la mangouste disait où on trouverait le lapin mort, et n'a pas donné une seule fois une fausse indication.

Pendant l'été, on changea son nom de « Jack » en « Gef », et c'est par ce nom qu'elle est connue dans les annales psychiques.

La nourriture de « Gef » appartient également au domaine du mystère. Elle ne mange pas les lapins qu'elle tue. Elle ne mange rien du tout de la nourriture normale d'une mangouste. Elle aime les gâteaux, les bonbons et les chocolats, comme Voirrey. Elle mange aussi les saucisses, le lard et les pommes de terre. La nourriture qui lui est destinée est toujours posée sur les poutres ouvertes du plafond. Gef mange bien, quelquefois beaucoup, mais pendant des semaines, elle ne mange pas du tout.

En 1933, on trouva que la mangouste savait lire. Elle avait déjà exprimé, plusieurs fois, une terreur de la mort. Un soir, quand M. Irving était en train de lire le journal, Gef cria :

« Je vois quelque chose ! Cela me fait trembler, cela me fait peur ! »

M. Irving regardait le journal, mais ne trouvait rien d'alarmant.

La mangouste cria :

« Pas là, pas là ! Regardez dans la colonne des morts ! »

Il s'y trouvait là, parmi les décès, une notice de la mort d'un homme appelé Jeffery, qui avait toujours été connu par le nom de « Jef. »

Quelques semaines plus tard, Gef démontrait qu'elle connaissait l'alphabet des sourds-muets. Vers la fin de l'année 1933, la mangouste avait aussi développé la clairvoyance. Elle visita une école, à quelques kilomètres de là, où elle apprit le solfège. Elle commença bientôt à chanter, d'une voix d'un octave ou dix notes au-dessus des

(1) Ce fait donne naissance à la théorie que la mangouste est une forme-pensée habitée par un double éthérique qui n'ose pas faire face à la mort éthérique. F. R.-W.

limites de la voix humaine, quelques chansons inconnues des personnes de la famille Irving. Ajoutons que les paroles de Gef ont été entendues par de nombreuses personnes hors de la famille Irving.

A peu près au même temps, Gef commença à parler en plusieurs langues, mais le vocabulaire employé par la mangouste révélait que ses connaissances ne dépassaient pas les mots connus par M. Irving. Bien que « né en Delhi », Gef ne connaissait que quelques expressions Hindoustani, d'usage courant chez les Anglais.

Il est à remarquer que Gef connaît la clôture de la saison de chasse pour les lapins. Pendant la saison 1933-1934, elle tua quarante sept lapins, mais pas un seul n'était attaqué après le jour de clôture. Elle s'amusait à trouver les œufs que les canards et poulets de la ferme essayaient de cacher.

Le langage de Gef est rude, impoli et plein d'argot, les mots d'argot étant ceux employés par la famille Irving. Malgré cette restriction de langage, elle a connaissance de nombreuses choses inconnues de ses hôtes. Selon M. Irving, Gef possède un grand répertoire de rires :

« Quelquefois, son rire est comme celui d'un enfant précoce ou espiègle ; ou comme le rire sénile d'une personne très âgée ; parfois, elle a un rire satanique, ou le rire d'un fou. Nous détestons cette dernière forme de rire, car elle est très agaçante. Heureusement, elle ne vient que rarement ».

Les Irving affirment que la mangouste peut danser au rythme de la musique, qu'un soir, elle leur a donné un concert avec des chansons en Manx (langage de l'île de Man), en espagnol, en gallois et en hébreu, suivi par une conférence en flamand. Gef calcule rapidement, mais seulement avec les chiffres simples. Pendant une certaine période, elle devint si grossière que le lit de Voirrey fut transféré dans la chambre de ses parents, à cause des menaces de la mangouste. Mme Irving avait peur que Gef fut un esprit diabolique. Cette phase ne dura que quelques semaines.

La mangouste peut aussi se transformer en chat, au moins selon les dires de M. Irving, et l'animal le confirme.

Une fois, Gef annonça qu'elle allait donner des cheveux de sa fourrure pour prouver qu'elle était une véritable mangouste. Mais ces cheveux, mis dans les mains des experts, et analysés par la microphotographie, se révélèrent les cheveux d'une chienne, Mona, la chienne de la ferme.

Une deuxième visite du Capitaine Macdonald ne fut pas plus concluante. Plusieurs fois, il fut suggéré que Harry Price, un des investigateurs les plus connus dans le monde psychique, visite Doarlish Cashen, mais la mangouste se mettait en colère à la mention du nom et déclarait ouvertement sa haine pour M. Harry Price.

Néanmoins, MM. Price et Lambert firent le voyage. Gef disparut de la ferme le jour de l'arrivée de la lettre annonçant la visite de MM. Price et Lambert. Aucune évidence psychique ne se présentait pendant les quelques jours de la visite. Gef ne revint que le soir après le départ des investigateurs.

Une troisième visite du Capitaine Macdonald fut pleine d'événements, mais il ne fut pas possible d'avoir des phénomènes quand tous les membres de la famille Irving étaient sous observation.

Il est certain que Gef, « la mangouste qui parle », est en rapport très étroit avec la famille Irving. Elle mange les mêmes mets que la jeune Voirrey, avec les mêmes préférences ; comme Voirrey, elle a un intérêt tout spécial pour les automobiles, et elle fait souvent le tour des garages dans l'île. Elle chasse les lapins, comme Voirrey le faisait autrefois. Son langage et les quelques expressions des langues étrangères, sont modelés sur celles de M. et Mme Irving. Est-il possible que Gef n'était, au commencement, qu'une fantaisie de la petite Voirrey Irving, mais une fantaisie si persistante et si forte dans cette ferme isolée, qu'elle est devenue une forme-pensée, et que cette forme-pensée devint ensuite l'habitation d'un désincarné lié à la terre, ou d'un élémental ? Il y a de nombreuses hypothèses à faire, mais aucune ne semble satisfaire toutes les conditions.

Pour terminer, nous ne pouvons pas mieux faire que de citer un appendice du livre écrit par MM. Price et Lambert. Cet appendice ne donne pas définitivement les conclusions des auteurs, car ils admettent qu'ils n'ont pas trouvé une solution définitive. Ce n'est qu'une suggestion que le dénouement du mystère pourrait se faire ainsi :

« Gef ne se place en aucune des catégories de phénomènes anormaux reconnus par les recherches psychiques. Il semble avoir une forme animale, le pouvoir de la parole, et de l'intelligence — ce qui ne se trouvent pas dans de telles conditions en aucun cas de hantise moderne. Mais, il y a trois siècles, on n'aurait eu aucune difficulté en lui donnant son vrai caractère. Le juge Matthew Hopkins, le fameux « Chasseurs de Sorciers » aurait immédiatement classifié Gef parmi les « familiers » ou les suppôts si constamment en évidence parmi les créatures infortunées qu'il condamnait pour la sorcellerie.

« Dans les livres ayant affaire avec la sorcellerie et le Satanisme (1), nous trouvons des détails sans fin des « familiers » et leurs façons de se conduire. Il est étonnant de remarquer combien de ces cas nous rappellent les actions de Gef. Presque tous les animaux domestiques et de nombreux animaux sauvages apparaissent dans ces rapports : l'écureuil, la belette, le furet, le putois et le lapin.

(1) « Witchcraft and Demonianism », par C. L'Estrange Ewen (1933).

« En 1589, Joan Prentice, une sorcière, confessait que le diable la visitait sous la forme d'une belette ou furet, avec des yeux de flamme. Le nom de cette belette était Bidd, et elle suçait le sang du doigt de la sorcière, chose que Gef fit une fois avec Mme Irving. Elizabeth Bennet, sorcière, avait un furet comme « familier ».

« En 1644, le juge John Stearne témoignait qu'une sorcière, Elizabeth Clarke, produisit devant le tribunal sept ou huit familiers, parmi eux, une belette ou un putois. Dans deux différents cas, en 1693, les familiers des sorcières furent des putois. Entre putois et la « mangouste » de Doarlish Cashen, il n'y a que peu de différence.

« Ces familiers demeuraient dans les murs des huttes ou maisons des sorcières (comme Gef), ils étaient traités comme les animaux favoris et mangeaient la même nourriture que leurs hôtes (encore comme Gef). Souvent, ils pouvaient parler, et ils avaient une grande facilité de parole, autrefois, ils semblaient parler une langue difficile à comprendre. Bien qu'intelligents, ils étaient indisciplinés, et ne gardaient pas parole. Ils tuaient les animaux (lapins ou poulets), cherchaient les objets perdus, et étaient employés comme messagers par leurs maîtresses les sorcières. Généralement, ils vivaient à un âge avancé (comme Gef), autour de soixante ans.

« Tous ces facteurs peuvent trouver leur parallèle dans l'histoire de Gef. De plus, il faut noter une grande pointe de similitude entre la vie à Doarlish Cashen dans le Vingtième Siècle, et la vie dans les nombreuses fermes isolées d'Angleterre pendant les Seizième et Dix-septième siècles. Pendant la monotonie des longs et sombres hivers, presque sans lumière sauf une mauvaise bougie, combien il était facile dans ces fermes isolées d'avoir des visions curieuses et des fantaisies bizarres ! Sans le réaliser, quelles sont les étranges idées qui pour les divertir, ont pu sortir des imaginations peureuses et embrouillées !

« Parfois, pour raison d'un désir morbide pour la notoriété, ou quelque chose qui briserait la dureté et la monotonie de leur triste existence, les paysannes d'autrefois confessèrent leurs habitudes de sorcellerie, même en sachant que cette confession les mènerait au gibet. De nos jours, la sorcellerie n'est plus punissable de la mort, mais par le fait qu'elle n'est plus une profession punissable, son attrait est perdu !

« Nous ne nous trouvons plus dans la compagnie des « familiers » de sorcier. Mais n'est-il pas possible qu'il existe encore des fantômes de fantômes, qui continuent une existence atténuée dans des lieux isolés et oubliés comme la ferme de Doarlish Cashen, sur l'île de Man ? »

Un Chevalier du Saint Graal

Shea HOGUE

QUE FONT, DE NOS JOURS, LES CHEVALIERS DU SAINT GRAAL ? Cette question est parfois posée par les personnes assez avancées sur la Voie Occulte pour connaître que les portes du Temple du Saint Graal sont toujours ouvertes à ceux qui peuvent les trouver, que son maître-autel n'a jamais manqué d'un prêtre du Très Haut pour le servir, ni d'un chevalier pour porter le message ou le secours de l'Ordre.

Voici l'histoire de Blaise Clotère. Il était Initié, mais à quel degré, je ne suis pas justifié de vous le dire, et cela ne change rien à l'histoire de sa vie. Sur le plan physique il était un artisan, un simple typographe ; sur un plan spirituel, il était un des chevaliers du Saint Graal.

Blaise Clotère était le fils d'un maître-imprimeur. Il habitait une ville provinciale dans le nord-est de la France. Sa mère appartenait à la petite bourgeoisie, mais elle était fière de sa descendance d'un des grands peintres des Pays-Bas. La famille était catholique, mais du catholicisme robuste et mystique des pays du nord ; de la religion vigoureuse nourrie sous les cieux gris et pendant les durs hivers, ce qui donne un caractère tout autre que la religion facile et souriante des pays trop ensoleillés. Dire qu'il y avait du Protestantisme dans les pensées du vieux Godefroi Clotère serait aller un peu trop loin, et il aurait été indigné de l'accusation ; toutefois, il disait qu'un homme devait avoir la raison pour sa foi et des actions en rapport à sa profession ; il trouvait des raisons puissantes dans les vraies doctrines de l'Eglise et de la bienfaisance dans ses œuvres charitables.

Madame Françoise Clotère respectait les convictions de son époux, mais ne cherchait pas à les suivre. Pour elle, la beauté de la religion dominait tout. Dans la vieille cathédrale de la ville, elle se sentait chez elle : les vitraux mystiques, la légère brume odorante de l'encens, les pas doux et respectueux, le murmure des voix, l'atmosphère de la prière, tout ceci faisait ses délices. Elle était profondément religieuse, mais nullement bigote. Au contraire, elle pensait qu'une femme ne devait pas essayer de se soustraire à ses devoirs terrestres et elle se rappelait souvent les paroles de son mari :

« Une femme qui ne tient pas sa maison en ordre ne sera pas admise au Ciel, où tout est ordonné ; une femme qui ne rend pas son foyer heureux ne pourra pas supporter le Paradis, où tout est bonheur ».

Les Seigneurs de la Naissance, qui déterminent le moment et le lieu où une âme doit renaître, choisirent les parents du petit Blaise. Parfois les Seigneurs de la Naissance choisissent la pauvreté et la vie âpre afin qu'une âme acquière de la force spirituelle dans la lutte journalière ; quelquefois ils sont tendres envers les âmes peu développées ou faibles et ils les font naître parmi les riches et les puissants, ou leur donnent un destin routinier.

Les années de la première enfance passèrent rapidement, et Blaise grandit. Sa mère aurait bien voulu voir son petit comme enfant de chœur, mais il y avait trop du caractère de son père en lui. Il était encore trop jeune pour apprécier la beauté d'un rite — les enfants n'ont aucun instinct pour la beauté — les gestes et les genuflexions pour servir à la messe l'ennuyaient. Il se sentait gauche et mal à l'aise. En même temps, la vieille cathédrale l'attirait étrangement, surtout quand elle était vide et dans les heures du crépuscule. Sa mère, très heureuse de cette tendance religieuse ou mystique de l'enfant, priait secrètement afin que son fils prenne la vocation de prêtre ; le vieux Godefroi Clotère, trop loyal pour contre-carrer les désirs de sa femme, trop honnête pour dire ce qu'il ne pensait pas, fermait ses lèvres à toute mention du sujet.

Le jeune Blaise comprenait bien le silence de son père, ce qui l'encourageait dans ses propres pensées. Il devint apprenti chez un imprimeur, car le vieux Clotère prétendait qu'il y aurait danger de favoritisme dans une maison où son père était le patron.

Un soir, dans la cathédrale, en léger recueillement, mais pas en prière, Blaise remarqua qu'un prêtre s'approchait de lui. La démarche de l'étranger avait beaucoup de dignité et son port était impressionnant. De près, il montra une figure étrange, calme et grave, martiale et intense.

— Je viens ! Quel est votre plus grand désir ? lui demanda brusquement le prêtre.

Comme un torrent de feu des mots inaccoutumés jaillirent des lèvres du jeune homme :

— Des ailes de lumière, ô mon père !

Mais, réalisant subitement ce qu'il avait dit sans même avoir jamais su quelles étaient ses pensées intérieures, il rougit de honte et baissa les yeux de son audace et de ses paroles démesurées.

Quand il releva les yeux pour recevoir le reproche qu'il anticipait, le prêtre martial n'y était plus. Une légère luminosité mar-

quait la place, et le jeune homme ne peut pas se dissuader qu'il avait eu une vision.

Il retourna à la maison, décidé à ne rien dire de cette expérience à ses parents.

Après le souper, son père lui dit, subitement :

— Blaise, connais-tu Pol Brive ?

— Oui, père.

— Que penses-tu de lui ?

— On dit qu'il est rapporteur, de mauvais caractère, qu'il boit; il est mal vu à l'imprimerie.

— C'est vrai. A-t-on dit qu'il est faible ?

— Cela se voit.

— As-tu jamais pensé que ses défauts pouvaient provenir de sa faiblesse ?

— C'est possible.

— Et que tu es fort, plus fort que lui ?

— Vous voulez dire, père, que...

— Je ne dis rien. Raisonne pour toi-même.

— Les camarades, dans l'imprimerie, ils...

Mais Blaise s'arrêta subitement. Il savait qu'on ne devait jamais s'occuper des commentaires d'autrui quand il faut faire une bonne action.

Effectivement, c'était dur. Blaise était très aimé de ses camarades, mais quand il exprima son intention d'aider Pol Brive, on le regarda de travers. Peu à peu, ses camarades se détachèrent de lui. Même Pol ne montrait pas beaucoup de gratitude ; il était soupçonneux de cette nouvelle amitié.

L'épreuve fut difficile, mais Blaise tint bon. Il savait qu'au moins il avait gagné l'estime de son père. Et, dans la cathédrale, où il allait presque tous les soirs pendant quelque temps après son travail, il avait la paix au cœur.

Un soir, au crépuscule, comme avant, il vit de nouveau le prêtre de sa vision.

— Vous avez toujours le même désir, mon fils ?

— O, mon père, ô oui !

— Les Ailes de la Lumière ? Mais vous ne savez pas ce que vous demandez ! D'où sont venues ces paroles ?

— Je ne sais pas, mon père ; je me suis souvent demandé. Mais je sais que c'est cela que je devais désirer.

— Je ne vous dis pas autrement. Mais avant que vous arriviez à obtenir les « Ailes de la Lumière... »

— J'arriverai, mon père ? A la fin ?

— Vous arriverez. Je suis venu pour vous dire que sur une des plumes de vos Ailes sera inscrit le nom de « Pol Brive ».

Blaise sentit un doigt qui se posait sur lui durant un instant, lui faisant baisser la tête ; quand il la releva, le prêtre avait disparu. Devant lui, comme avant, Blaise vit une luminosité, légèrement rosée et, durant un instant, la forme de deux mains lumineuses, juste à la hauteur de ses yeux.

En retournant lentement chez lui, faisant revivre dans ses souvenirs tous les détails de cette deuxième vision, le jeune homme se demandait si son père allait lui parler, comme il l'avait fait la première fois.

Ceci ne manqua pas. Après le souper, sa grosse pipe de porcelaine allumée, le vieux Clotère lui dit :

— Blaise, as-tu entendu parler du Père Strévin ?

— Oui, père.

— Que dit-on de lui ?

— Qu'il est un orateur remarquable, presque un apôtre, mais qu'il prêche d'une manière si acariâtre et qu'il est si dur pour ses paroissiens qu'il fait beaucoup de mal à l'Eglise. On dit, aussi, qu'il est hérétique, et je ne sais pas quoi.

— Il est sincère. Mais il est malade, et très seul.

— Seul ?

— Oui, seul. As-tu jamais pensé quel fardeau atroce cela doit être d'essayer de maintenir l'esprit calme et élevé devant Dieu, à l'autel, quand, derrière soi, venant des soi-disant « fidèles », se jette un torrent de pensées critiques, malveillantes et injustes ?

— Non, père ; je n'y avais jamais pensé. Mais je comprends. Vous êtes allé l'assister à l'église sur la colline.

— Plusieurs fois.

— Pour essayer de contre-carrer l'influence néfaste ?

— Exactement.

— Puis-je aller avec vous, père. Dimanche prochain ?

— C'est entendu.

Cette épreuve était plus dure que la première. En aidant Pol Brive, Blaise n'avait rien à perdre que l'amitié de ses camarades d'imprimerie ; mais, en essayant de lutter contre les mauvaises influences d'une assemblée mesquine, Blaise sentait que sa foi risquait d'être ébranlée. Une foule de pensées qu'il n'aurait jamais conçues de lui-même couraient dans sa tête, des pensées étroites, égoïstes, hargneuses, haineuses, auxquelles il fallait ajouter la froideur sceptique de l'indifférence.

Godefroi Clotère était un vrai guerrier de volonté, mais par la rigidité des épaules de son père, Blaise comprit que lui aussi avait à

lutter pour maintenir sa foi. Comment le Père Strévin arriva à maintenir la puissance de son ministère contre cette vague d'injures c'était étonnant. Pourtant, on sentait bien qu'il ne lâchait pas prise dans la spiritualité de son office.

A la fin de la messe, Blaise était absolument épuisé.

Plusieurs dimanches de suite, Blaise et son père se rendirent à l'église où le Père Strévin officiait, et le jeune homme commença à comprendre la puissance du prêtre. Il était absolument sincère, foncièrement croyant, impatient envers les minuties ecclésiastiques, mais ardent dans son désir d'élever le cœur de son peuple hors du sillon paroissien. Les fidèles, pour la plupart, étaient inertes ou insincères, ne voulant pas être dérangés dans leur religion somnolente, mais il y avait aussi quelques ennemis du Père Strévin, et, suivant la loi des foules, les faibles et les indifférents se laissaient porter dans le mauvais courant.

Peu à peu, entre le père Strévin et les deux Clotères, père et fils, s'établit un contact spirituel. A la messe et aux vêpres un lien sain commença à se former entre l'officiant et son peuple. Les Clotères servaient comme une canalisation de cette force. Avec le réveil des fidèles, les attaques sournoises et les critiques des incroyants diminuaient. La grâce croissait dans la paroisse.

Ce travail de soutien était presque achevé quand Blaise vit le prêtre mystérieux dans la Cathédrale pour la troisième fois.

— Les « Ailes de la Lumière » ? Vous les cherchez toujours, mon fils ?

— Je les attends, mon père. Je les attendrai pendant plusieurs vies, si c'est nécessaire. Cela ne me fait rien d'attendre. J'ai votre promesse.

— Un chevalier ne déshonore jamais sa parole.

— Un chevalier, mon père ?

— Vous allez me comprendre !

Dans la main du prêtre apparut une ligne de lumière sous forme d'une épée, qui toucha légèrement l'épaule du jeune homme.

— La prochaine fois, lui dit le prêtre-chevalier, il ne sera pas nécessaire pour moi de venir à ce plan terrestre pour vous trouver. Vous viendrez à nous. Quand je viendrai vous appeler, quittez votre corps sans crainte, et montez.

Quand Blaise leva les yeux, il lui sembla voir des reflets de l'armure dans la luminosité et il vit clairement les deux mains lumineuses au niveau de ses yeux ; elles tenaient le Saint Graal.

Que fait Blaise maintenant qu'il est chevalier ? A lui est confié le même travail qu'il était appelé à faire pendant sa vie journalière,

car les privilèges des plans spirituels ne sont souvent que nos devoirs terrestres transmués à un degré plus élevé.

Où se trouve une âme fourvoyée, désespérée, brisée par une douleur, ouverte à la tentation des Frères de l'Ombre, le Chevalier Blaise est envoyé pour la secourir, et subitement cette âme se trouve consolée, encouragée et reconfortée.

Une fois dans un village montagnard, un curé luttait vaillamment contre les conditions difficiles ; à cause de sa pauvreté et de son manque d'éloquence, il était l'objet des railleries du plus riche fermier du voisinage, un sceptique roublard et bavard. Un jour, au marché, le curé se tourna vers son adversaire et avec une autorité puissante et des paroles véhémentes, il démolit le moqueur devant tout le monde. Il ne savait pas d'où lui venait cette force, mais la rumeur courut dans la paroisse qu'une femme, connue comme clairvoyante, avait vu « un ange en armure » à côté du curé. C'était le Chevalier Blaise.

Sur un bateau prêt à sombrer, avec la mort certaine devant eux, les membres de l'équipage trouvèrent subitement à bord un passager qu'ils ne connaissaient pas, mais qui, par ses paroles et son exemple, les exhortait à mourir calmement et non dans la crainte, la plus mauvaise condition pour entrer dans l'Au-Delà. Le bateau coula, mais les marins passèrent les portes de la mort avec assurance et en paix.

De nombreuses fois, les Chevaliers envoyèrent Blaise vers les enfants incompris de leurs parents, les sensitifs, les êtres qui sont destinés à accomplir une mission dans ce monde et qui ont souvent une enfance malheureuse. Les petits se réveillaient le matin, prêts pour les difficultés de la journée à venir. Le chevalier Blaise était assis à côté de leurs lits, pendant la nuit, et leur avait raconté maintes histoires sur la chevalerie du Saint Graal.

Vous me demandez qui est Blaise Clotère ? Un apprenti typographe, c'est tout ! Oui, mais il est aussi un Chevalier du Saint Graal.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE

Warden : Fraternity of the Inner Light

VI. — *L'Antichambre d'Osiris*

LES AMES DANS L'AU-DELA avec lesquelles il est facile d'entrer en communication sont celles qui sont en train de passer cette étape d'attente qui est appelée « l'Antichambre d'Osiris ». Nous ne voulons pas dire que cet état soit le seul connu des spirites, car une telle assertion serait injuste envers quelques chercheurs profonds, mais, d'une façon générale, « le monde des esprits » dont parlent familièrement les médiums, est justement cette région, ou, plus littéralement, cette étape.

Considérons un moment les conditions spéciales de cette vie. Les âmes de l'Antichambre d'Osiris, libérées de leurs corps physiques, vivent dans une ambiance qu'elles créent elles-mêmes ; elles sont entourées de leurs propres formes-pensées ; bien que le tout ne soit que le résultat de leur imagination, ces formes leur semblent aussi réelles dans l'état où elles se trouvent, qu'un corps physique nous paraît réel dans le monde physique. Il ne faut pas prendre ce mot « imagination » pour « fantaisie ». Ces formes-pensées ne sont pas fictives, elles sont des êtres véritablement existants dans le monde subjectif que l'âme a créé et où elle vit elle-même ; c'est pour cette raison qu'elle peut se mettre en rapport avec les états subjectifs d'autres personnes (même sur Terre), une fois que les barrières d'objectivité de la conscience sont éliminées, (par exemple, en transe).

Il y a d'autres habitants dans l'Antichambre d'Osiris que ces âmes en attente. Sur ce plan vivent et travaillent de nombreuses entités dont le devoir est d'administrer ce vaste royaume, de surveiller les travaux variés et les développements complexes, de contrôler les âmes ignorantes, de secourir des âmes en peine, et, avec une expertise certaine et une patience infinie, d'aider les âmes égarées à s'accoutumer aux nouvelles conditions de la vie, car il faut maîtriser un plan avant de passer à un autre.

Presque toujours, quand un médium agit comme téléphone, les communications viennent des entités qui habitent l'Antichambre

d'Osiris, et, naturellement, les désincarnés ne peuvent parler que de ce qu'ils connaissent. (Mais, nous venons de voir que les conditions connues des désincarnés n'appartiennent qu'à un monde subjectif ou imaginaire qu'ils viennent de créer eux-mêmes. C'est ainsi que Raymond, fils de Sir Oliver Lodge, parlait de son whisky et de ses cigares ; qu'une mère désincarnée raconte des souvenirs triviaux sur ses enfants ; qu'un riche orgueilleux grogne à propos de sa pierre tombale ; ou qu'un sectaire se plaint de ses tourments dans l'enfer qu'il a fait pour lui-même. Aucun de ses rapports n'est faux, mais, selon notre façon de voir sur Terre, aucun n'est objectivement vrai. Leur actualité est relative à leur état, comme un rêve est réel pendant que nous sommes dans l'état de rêve. Il est évidemment inutile d'essayer de comparer différents rapports d'un état subjectif pour en faire une description homogène, objective ; on pourrait aussi bien supposer une géographie du pays des rêves par une synthèse de nombreux rêves de différentes personnes. La compréhension de cette vérité aurait évité énormément de confusion aux personnes qui ne comprennent pas pourquoi les descriptions de l'Au-delà faites par les désincarnés, ne s'accordent pas, et pourquoi elles semblent si peu différentes de la vie terrestre. (Les médiums nous transmettent les idées des désincarnés sur un monde subjectif et éphémère, dont les esprits eux-mêmes sont les seuls créateurs). (1).

Quelquefois, c'est un Guide ou Missionnaire de l'Astral qui vient au téléphone, mais eux aussi ne parlent que des conditions qui sont autour d'eux, car il est défendu de dire ce qui existe de l'autre côté de la barrière. L'Antichambre d'Osiris ressemble à l'écluse d'une rivière ; il ne faut pas que la vanne du haut soit ouverte avant que la vanne du bas soit fermée.

Dans le cas où les communications s'établissent avec les âmes dans l'état d'attente, il arrive souvent que ces désincarnés informent leurs amis terrestres qu'ils ne peuvent plus communiquer, car ils ont reçu les ordres de continuer, ou d'avancer sur les plans. Il se peut qu'ils peuvent encore envoyer des messages à leurs amis terrestres, messages qui seront relayés par les esprits encore sur le plan qu'ils viennent de quitter, mais leur propre voix ne sera pas entendue pendant quelque temps. Ils ont reçu l'ordre de se présenter à la salle de Jugement d'Osiris.

Autrement dit, l'âme ayant acquis son ajustement à un nouvel état de conscience, passe lentement en une condition de méditation profonde, pendant laquelle elle médite sur toutes les expériences de

(1) Les passages entre parenthèses ont été ajoutés par le traducteur.
F. R.-W.

sa vie terrestre. Elle les voit dans leurs vraies significations, avec leurs motifs et leurs buts (conscients ou inconscients, avec leurs origines et la longue chaîne des résultats qui suivirent chaque action) ; l'âme subit autant de regrets et de remords qu'elle est capable de sentir, ce qui constitue pour elle un repentir et une purification. Ceci est le Purgatoire. (Étant subjectif, une âme peu avancée ou primitive, peu responsive à la subtilité du remords spirituel, extériorisera des peines physiques, ou des peines mentales pour les rendre apparemment matérielles. Répétons que telles peines seront actuelles et réelles, sans être en aucun sens objectives ; elles sont réelles dans le sens subjectif pour une âme à l'état subjectif).

Pour l'âme endurcie, qui ne veut sentir ni le regret ni le remords, il y a aussi des Enfers, et dans ces lieux, sa propre nature, mauvaise et abhorrible, réagit sur elle. (L'âme primitive ou sauvage, qui ne comprend rien que la douleur physique, pourra très bien se trouver dans les flammes de soufre classique, de vraies flammes subjectives qui le brûlent subjectivement d'une manière comparable aux douleurs et aux tourments dont on souffre dans un cauchemar, lequel est aussi une condition subjective). Mais par l'ordre naturel des choses, tout tire à sa fin, et même le pécheur ayant le moins de sens du repentir, arriverait, à la longue, à se fatiguer de l'enfer qu'il s'est créé, et à ce moment, il y a pour lui l'espoir d'en sortir.

L'âme qui cherche à s'améliorer, même au moindre degré, ne se crée jamais un enfer (seulement un Purgatoire où elle se purifie et elle s'avance).

L'âme, après avoir dépassé cette période de réalisation et de repentir, prend conscience et commence à s'orienter dans une nouvelle direction (comparable, par exemple, à la conscience de l'adolescent en rapport avec celle de l'enfant, ou de l'homme mûr comparé avec celle de l'adolescent. C'est la conscience de la même personne, mais il est clair que l'orientation d'un enfant et celle d'un homme sont très différentes).

L'âme est encore dans un état subjectif, mais, par ces procédés de réalisation et de purification, elle arrive à surmonter les réactions émotives. (Le remords, la crainte, les sensations commencent à disparaître, et, avec eux, la concrétisation d'un monde physique bien que subjectif. Autrement dit, les « flammes » de l'Enfer, et les « peines » du Purgatoire cessent de simuler le monde matériel). L'âme commence à reviser ses expériences terrestres au point de vue mental ou intellectuel, ce qui lui permet de réaliser la signification spirituelle des événements de la vie. (Elle comprend les raisons spirituelles pour lesquelles l'âme est née, sous certaines conditions sur Terre, la pauvreté ou la richesse, la maladie ou la santé, la vie d'aventure ou de routine, la tentation ou le calme ; l'agitation d'esprit d'un génie ou la som-

nolence de celui qui ne peut pas sortir du sillon ; tout se révèle, tout se comprend). Sous l'influence de cette analyse intellectuelle, il ne reste des émotions que des décisions, des désirs, et des tendances qui détermineront le tempérament de cette âme à la suivante incarnation. Mais les émotions n'existent plus. Tout ce qui appartient au corps émotif est mort, comme le corps physique est mort. Autrement dit, une autre étape de la mort est achevée.

L'âme désincarnée, libérée de ses émotions, consiste en son corps intellectuel ombragé par sa nature spirituelle. Les souvenirs de la vie terrestre existent encore, mais l'âme les considère, les pèse, dans une manière impersonnelle ; elle cherche à les comprendre dans toutes les ramifications de la pensée ; elle ne ressent aucune émotion. Les âmes jeunes, peu développées ou primitives, ne peuvent pas sortir de cette phase, leur mentalité n'est pas suffisamment avancée pour qu'elles puissent vivre sans émotions, et elles continuent à « dormir » jusqu'au moment de leur réveil pour une autre incarnation.

Quand l'âme a terminé toute la méditation sur la vie terrestre dont elle est capable, quand tout ce qui contient une leçon à apprendre dans les souvenirs a été enregistré par l'âme, il arrive le moment de la deuxième mort. Les derniers souvenirs de la vie passée se retirent dans l'oubli. La Personnalité est morte, elle a fini sa tâche.

Qu'y a-t-il qui existe encore ? La mentalité abstraite et la nature spirituelle persistent, ces deux forment l'Individualité. La Personnalité est autant mortelle que le corps physique, bien que sa mort n'arrive pas au même moment, mais l'Individualité est immortelle.

L'existence de l'être actuel, du vrai « Moi », ne se termine pas à la Deuxième Mort. Il est immortel et éternel, n'ayant ni naissance, ni mort. Seule, la partie du Moi qui doit devenir la conscience objective se matérialise à chaque incarnation, et c'est par ces expériences qu'elle se développe. La mentalité abstraite contient l'essence abstraite de toutes les vies passées, de toutes les Personnalités qui ont appartenu à une Individualité, de même qu'un flacon de digitaline contient l'essence de nombreuses plate-bandes de fleurs de digitales pourpres.

(A suivre).

Notre Rayon de Livres

Le Christianisme Esotérique

(Tome Premier)

Francis ROLT-WHEELER

(Editions Astrosophie, Cap-de-Croix, Nice — 250 frs par tome)

Un autre volume de la grande série des « Prolégomènes d'Occultisme » vient de sortir, cette fois-ci sur le Christianisme Esotérique. Le traitement de ce sujet n'est pas exclusivement psychique et ésotérique, bien qu'il s'y trouve une analyse assez curieuse ; ce livre s'attache aux racines plus profondes et c'est dans son exégèse occulte qu'il faut trouver l'unique valeur de cette œuvre.

La dernière partie de ce volume, qui met en relief l'enseignement occulte sur le Dieu Suprême Cosmique, le Christ Cosmique, le Saint Esprit Cosmique et l'Âme Cosmique, est totalement inédite en français. Rien n'est peut-être plus frappant que les passages traduits des hymnes Orphiques, des papyrus Egyptiens, des sermons Gnostiques, des manuscrits Hermétiques, tous comparés avec l'enseignement Biblique, et narrés dans un style simple et clair. Ce livre est unique en son genre et il forme un volume remarquable, digne du haut plan sur lequel se maintiennent tous les volumes de cette vaste synthèse occulte.

Y. d'A.

L'Initiation à l'Art de Guérir

Paul C. JAGOT

(Editeur : Henri Dangles, Paris — 20 francs)

Nous pouvons accorder, de suite, à M. Jagot, que le magnétisme est un élément thérapeutique de grande valeur. Nous l'approuvons pleinement quand il dit qu'un magnétiseur ne doit agir que sous les ordres d'un médecin, et, préférablement, avec la présence du médecin. L'auteur a mille fois raison d'insister sur le fait qu'un magnétiseur non diplômé est non seulement un charlatan, mais un charlatan dangereux. Il nous semble, donc, peu logique d'écrire un livre pour mettre les méthodes du magnétisme dans les mains des curieux et des inexperts ! Ceci à part, le livre est admirablement conçu, sain, direct, scientifique et sans vantardise ni exagération. Mais nous insistons que le magnétiseur ne doit *jamais* accepter un cas qui ne lui est pas envoyé par un médecin, avec le diagnostic déjà fait. Par exemple, M. Jagot parle du magnétisme pour une péritonite ; mais cela pourrait conduire directement à la mort du malade par retard de l'intervention chirurgicale, la matière d'un appendice rompu produisant une infection générale de la cavité péritonéale. Certainement, maintenant que les lois en France

acceptent le magnétiseur diplômé, il ne se trouve plus de place pour l'énergumène intrusif qui s'appelle « magnétiseur » parce qu'il a lu un livre sur le sujet ou qu'il se vante d'avoir des « fluides ».

La Civilisation Caucasienne

Arthur BYHAN

(Editions Payot, Paris — 30 francs)

Avant l'invasion ethnique en Europe des peuples dits « Indo-Européens », et qui constituent, en ce moment, plus de 90 % de la population de ce continent, il y avait un groupe de peuplades autochtones. Depuis ces temps historiques, il ne reste que trois groupes de ces peuples originels : 1° les Etrusques, en Italie et dans les Balkans ; 2° les Basques, dans le Sud-Ouest de la France et en Espagne ; et, 3°, les Paléo-Caucasiens (Tcherkess et Abkhaz, Tchtchenn et Lesg) dans le Caucase. Les Etrusques n'existent plus, les Basques deviennent Espagnols ou Français, et, dans le Caucase seul, on trouve des peuples anciens, en toute leur primitivité. Ce livre donne une étude très approfondie des coutumes et de la vie de ces peuples, ainsi que des peuples Indo-Européens du Caucase, tels que les Géorgiens, les Ossètes et les Arméniens. Le livre est très bien illustré avec 24 planches hors texte, et fait autorité sur le sujet.

Astrology in Mesopotamian Culture

A. E. THIERENS

(Editeurs : Brill, Leiden, Hollande)

Ce livre doit être en possession de tout amateur d'astrologie, et de tout archéologue. Non seulement est-il le seul traité sur le sujet, érudit, détaillé, et consciencieux, mais l'auteur possède l'inestimable avantage d'être le meilleur astrologue ésotérique de notre temps, et un métaphysicien hors ligne. Aucun livre, en aucune langue, nous donne une interprétation de la vraie astronomie et astrologie de la longue période Sumérienne, Chaldéenne, Babylonienne et Assyrienne. L'analyse du Dr. Thierens sur la Triade Cosmique, la Création du Monde par la Madonna, la Triade Cyclique de Shamash (Soleil), Sin (Lune), Ishtar (Nature), et des planètes est d'une maîtrise exotérique et ésotérique qu'on trouve bien rarement. Un très beau livre, qui demeurera et qui est l'œuvre maîtresse du sujet.

Les Etoiles Fixes

R. AMBELAIN

(Editeurs : Belmalle, Paris — 10 francs)

L'auteur dit modestement que ce livre n'est qu'une compilation. Mais une compilation, pour être vraiment utile, doit être complète, et la bibliographie de M. Ambelain est un peu restreinte. Les influences des étoiles fixes ne sont pas du tout les mêmes sur toutes les planètes et dans toutes les Maisons. Ce fait rudimentaire est connu de tout astrologue, et il est regrettable que M. Ambelain ne nous ait pas donné les interprétations nécessaires. Quelques explications pour l'usage des

éclipses dans l'Astrologie Internationale, car les éclipses ne peuvent pas être interprétées par les Maisons seules, auraient été utiles. Mais il ne faut pas être trop exigeants. L'astrologie a grand besoin de ces petits livres de compilation et nous accueillons le travail de M. Ambelain avec plaisir.

Messages d'un Esprit Libre

Suzanne MAX-GETTING

(Editions Leymarie, Paris. — 14 frs)

Les extraits de dictées médianimiques publiés par Mme Max-Getting possèdent toujours un intérêt spécial, et qui dépasse l'élément personnel. En bonne franchise, et sans parti-pris, ces messages suggèrent leur authenticité, et leur variété est incontestable. Il est facile d'être sceptique, mais il est mieux d'apprendre. Les messages sur « l'âme des chiens », « comment les esprits libérés communiquent avec les végétaux », « le moyen de guérir les sourds-muets dans l'avenir », etc. etc., donnent à penser, malgré leur forme simple. Il n'est pas nécessaire de tout accepter pour lire ce livre avec intérêt et plaisir.

L'Amour et la Pensée chez les Bêtes

Dr. Serge VORONOFF

(Editeurs : Fasquelle, Paris — 12 francs)

Une nouvelle édition — le dixième mille — de ce petit livre indique que le Docteur Voronoff a su toucher ses lecteurs par ses chapitres sur les « amours poétiques » des animaux, leurs « sentiments affectifs » et leur « âme ». Il est vrai qu'il prend ce dernier mot de Saint-Thomas d'Aquin, et qu'il donne les définitions Thomatistes, mais il néglige entièrement d'ajouter que Saint-Thomas d'Aquin donnait aussi à l'homme un « esprit ». Passons. Le livre ne manque pas d'appel, bien que quelques lecteurs trouveront que le Docteur Voronoff accentue un peu trop l'importance de prolonger la jeunesse et l'ardeur.

LIVRES REÇUS.

L'Ame et Dieu. par Henri Barbier (Editeurs : Fischbacher, Paris, 6 fr.). Un discours sur l'élément religieux dans les œuvres de Victor Hugo, incontestablement « un des plus grands génies littéraires de l'humanité » et le seul en France.

Les Présages par les Directions Evolutives, par Dom Néroman (Les Editions Adyar, Paris, 6 francs). Cette brochure donne les indications coutumières sur l'âge des espèces depuis les temps primaires jusqu'à nos jours. L'auteur suggère une application à l'astrologie.

The 360 Sex-Degrees of the Zodiac, par C. Van Es (« Aquarius », Bandoeng, Java, Indes Néerlandaises, 5 francs). Une toute petite brochure indiquant le sexe de la personne suivant le degré sur l'Ascendant à la naissance. (Texte en Anglais)

Ephemeris of Lilith and Lulu, the two dark Earth-Moons (Aquarius, Bandoeng, Java, Indes Néerlandaises, 10 francs). Une toute petite brochure donnant une éphéméride pour Lilith et Lulu mensuellement de 1870 à 1936. (Texte en Anglais)

Astrologie Nationale et Internationale Indications et Prédications

Nouvelle Lune, 18 juillet, 3 h. 20 m. l'après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 17 août, 3 h. 23 m. le matin, Greenwich.

Lunaison du 18 juillet 1936. — Caractéristiques générales. — (Citation de notre numéro de juillet). — En comparaison aux très mauvaises conditions indiquées par la lunaison de juin (qui suggérait une prise soviétique ou syndicaliste des industries de la France), cette Lunaison est légèrement plus favorable. Des nouveaux impôts seront imposés avec l'inflation. Remaniement de la Société des Nations, mais trois ou quatre nations donneront leur démission. Désastre sur un paquebot. Trombe d'eau ou cyclone en Océanie. Désagrégation des alliances dans les Balkans. Mort de deux chefs d'état. Troubles politiques en Tunisie, Algérie et Maroc.

Lunaison du 17 août. — Pour l'Ouest de l'Europe, l'Ascendant de la Lunaison étant le Lion, avec la lunaison dans le Lion, il y aura peu d'harmonie. Tous les pays sont anxieux de ne pas perdre leur prestige et s'isolent en conséquence. Pas d'accord international. La lunaison sera plus tranquille que celle de juin et de juillet. Il est fort probable qu'une période de spéculations commencera, avec des emprunts forcés. Jupiter, dans la Maison de la Spéculation, est en quadrature très étroite avec Neptune et Mercure en conjonction dans la Maison des Finances. Il est classique que cette conjonction implique la ruse et la trahison, et la quadrature suggère des dépenses publiques exagérées. L'émission d'un emprunt ne sera pas très favorable pour les acheteurs de titres. Cette conjonction néfaste est aussi en opposition à Saturne dans le Signe des Poissons, qui régit les Soviets. Une hausse de la Bourse, sensationnelle mais strictement factice, est à craindre, et tout « boom » doit être regardé avec soupçon. Il y aura un scandale ayant affaire avec une loterie, un casino ou les courses. Heureusement, Mars et Uranus ne donnent pas des menaces ; la situation internationale restera en statu-quo, il n'y aura ni guerre ni révolution. Il semble qu'il y aura des troubles internationaux dans le monde des sports, peut-être à propos du professionnalisme, et ceci semble éclater en juillet, mais les répercussions seront pour août.

FRANCE. — Grande difficulté financière. Démission ou mort d'un éminent financier français. Manipulation de la Bourse. La question d'argent prendra une grande importance dans la vie de

tout le monde. Les prix augmenteront sans cesse. Renouvellement des grèves à la fin de la lunaison et des préparatifs pour septembre. Appauvrissement continu du pays. Le mécontentement gronde. Plusieurs changements dans le Cabinet ; le Gouvernement vacille.

ANGLETERRE. — Période très profitable. Calme dans les cercles politiques. Voyage entrepris par le roi ou par une personne de la famille royale. Ce pays s'abstiendra de former des alliances avec les autres pays. La politique d'isolation reviendra. Grande activité militaire et navale. Mort d'un personnage de haut rang ou haut commandement dans un accident d'aviation.

ALLEMAGNE. — La lunaison de juillet est favorable pour les Jeux Olympiques, mais la lunaison d'août est très défavorable. Les pertes financières seront grandes, et il y aura des disputes autour d'un incident international. En raison des afflictions de Jupiter dans le Sagittaire, il est probable que l'Espagne sera mêlée dans cette question sportive.

SUISSE. — Ce pays réussira à maintenir l'étalon or en stabilité et non seulement en apparence, ayant assez de métal pour couvrir la monnaie. Une saison estivale remarquablement prospère. Retour à la Suisse de nombreuses industries établies en France.

HOLLANDE. — Réorganisation de la situation financière, avec renouvellement de prospérité dans les colonies.

ITALIE. — Quelques pertes subies à cause des tribus insoumises n'empêcheront pas la continuation du travail de pacification en Afrique, mais la question financière deviendra toujours plus épineuse. Il est probable que l'offre d'une partie de l'Ethiopie sera faite aux Juifs Sionistes en retour pour de larges crédits sur la finance internationale.

ASIE MINEURE. — Il y aura une accalmie dans l'animosité entre les Juifs et les Arabes en Palestine, mais celle-ci reprendra peu de temps après.

ETATS-UNIS. — Avec le Capricorne du Mi-Ciel, le Taureau sur l'Ascendant, la lunaison et la conjonction de Mercure et Neptune dans la Maison de Spéculation, on pourra compter sur une violente hausse de la Bourse. Accords avec les républiques du Sud à un congrès pan-Américain. Dans le monde politique, Landon, l'antagoniste du Président Roosevelt, n'arrivera pas à soulever l'enthousiasme populaire.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XVIII

Le Capricorne. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souviendra que les Signes sont traités en ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique (du 21 décembre au 20 janvier) le Capricorne est un des Signes puissants. Il est appelé : « La Porte des Dieux »; le Christ et les dieux solaires ont tous leur naissance sous ce Signe, car c'est le 25 décembre que l'œil nu peut observer, pour la première fois, que les jours commencent à devenir plus longs. Nous avons indiqué que le Verseau est le Signe de la Jeunesse, des nouveaux projets ; le Capricorne est le Signe de la maturité, parfois de la vieillesse et de la mort. C'est aussi en ce sens qu'il est « La Porte des Dieux », car la mort est une renaissance spirituelle pour l'homme.

Le Capricorne, régi par Saturne, le juge, est le Signe donnant une tendance pour les faits, pour l'évidence, pour une base concrète et matérielle. Les personnes ayant le Capricorne fort dans leur horoscope se disent très indépendantes, mais elles sont dépendantes de la matière, de la famille, de la société, de l'organisation humaine, et elles n'aiment pas être seules. Elles sont religieuses, mais rarement spirituelles.

Il est assez curieux de noter que les animaux associés avec ce Signe sont le cerf, le bouc et l'âne. Le cerf indique celui qui a passé le tribunal de justice, la chèvre est facilement associée avec l'élément Saturnien du Capricorne et l'âne indique le côté matériel et laborieux. La Dixième Maison, la Maison du Travail, de l'occupation, du désir de paraître devant le monde, est bien associée avec le Dixième Signe, le Capricorne.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

ARCANE XIV. — LES DEUX URNES. — LA TEMPÉRANCE. — Tous les multiples du chiffre 7 possèdent des significations importantes. Les Cabbalistes appellent ce chiffre « La Corde des Anges », car, selon la tradition, une double corde de sept fils entourait le monde angélique. Dans la métaphysique orientale, 14 est le chiffre du Cercle Infranchissable.

Le symbole nous montre un Etre Céleste, appartenant à un ordre angélique. Il porte, sur son front, le Sceau du Soleil, et le nom sacré du Tetragrammaton est brodé sur sa robe. Il verse l'eau lustrale de l'expérience terrestre ; ceci est indiqué par l'urne lunaire d'argent de la Personnalité, ou de la vie mortelle, et l'urne solaire de l'Individualité ou l'âme immortelle. Dans la signification Hermétique, ceci indique le cycle du courant vital universel. Il est aussi le symbole de la guérison et de la thérapeutique spirituelle.

La Signification Initiatique. — La plus haute signification de cet Arcane est certainement le transfert de l'expérience de la vie terrestre à l'Individualité, cette partie de nous qui rend permanent le lien de notre chaîne de vies. Le Vin Sacré du Sacrement, l'Eau Vivante Divine et la Boisson du Léthé se trouvent dans ce symbole.

Cet arcane a toujours possédé la signification de la « Tempérance » ou « Modération », ce qui n'a rien à faire avec l'ascétisme. Dans le vrai sens du mot, la Tempérance indique la juste balance entre les choses spirituelles et matérielles. On peut être fanatique sur une question de régime, de boisson, de sens charnel, de religion ou de politique ; l'un n'est pas mieux que l'autre. L'équilibre demande la maîtrise et la maîtrise implique le pouvoir d'un usage juste. Même dans la Voie Spirituelle, il est nécessaire d'être modéré, car de nombreuses personnes qui ont cherché des pouvoirs au-dessus de leurs forces, ou qui se sont plongées dans une extase non adaptée à leur balance émotive, sont devenues des déséquilibrées.

Les Concordances Symboliques. — Le XIV^e Arcane est en rapport avec la 14^e lettre de l'Alphabet Hébraïque « Noun », dont

la signification était « Le Grand Poisson ». Ceci est associé avec le Léviathan, indice du sexe, force motrice de la vie et presque indomptable. Les Cabbalistes ont toujours insisté sur l'importance de la vie normale ; le célibat était regardé comme une offense devant l'Eternel.

Dans la Géométrie Occulte, ce symbole est indiqué par l'Arcane même. Chaque urne représente 7. Une autre forme géométrique est le Sceau de Salomon avec le point au centre, ce qui détermine l'égalité de la superposition des triangles.

Dans le Mystère des Nombres, le 14, autrefois appelé « la Clé du Cercle », le rapport entre le diamètre et la circonférence du cercle (« pi ») était autrefois 31415, dont les chiffres additionnés donnent 14. C'est un symbole Lunaire, également, car les Phéniciens divisaient leur mois lunaire en deux : 14 jours de la lune blanche (croissante) et 14 jours de la lune noire (décroissante). Selon la tradition de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, la première et troisième semaine lunaire doivent être données aux actes de charité et la deuxième et quatrième aux actes de justice.

En Astrologie Exotérique, cet Arcane est associé avec la planète Mercure, dans sa signification supérieure d'Hermès. Il faut se rappeler qu'Hermès, selon la tradition, avait la clé « du septième portail dans le deuxième monde ».

En Astrologie Esotérique, cet Arcane est associé avec le Signe du Scorpion, le Signe qui régit le sexe de l'homme et les secrets de la Nature.

Dans les applications magiques, le nom de cet Arcane est « La Fille de Réconciliation » et parfois « La Lumière à la Porte de la Vie ». La couleur pour les rites est bleu clair. L'outil ou l'instrument magique est l'arc et la flèche. L'encens est la résine avec les feuilles sèches du nénuphar. L'animal attribué est le centaure et l'hippogriffe, et aussi selon certains auteurs, le chien. La plante y attachant est le jonc.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire, qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La signification de cet Arcane est « la Tempérance » ou « la Modération ».

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « l'Action », « l'Effort », « l'Equilibre », « la bonne santé ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversée ; « manque d'opportunité », « froideur », perversions sexuelles » et « maladie ».

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 3 fr.

Sous forme de Cours par Correspondance

SUMMA ASTROLOGICÆ

EN TROIS VOLUMES

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

350 francs par volume

avec privilège de correction des devoirs et avec
enseignement personnel.

Vol. I - Astrologie Élémentaire, Interprétation.

Vol. II - Astrologie Esotérique, Progressions, Révolutions Solaires, Rectification.

Vol. III - Astrologie Médicale, Stellaire, Horaire, Onomantique et Internationale. (Sous presse)

CHAQUE VOLUME NUMÉROTÉ

DÉPOSITAIRE

LE NAIN BLEU - NICE (A.-M.)

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. — L'année : 6 fr. franco

PENDULES

-:-

TAROTS

LIBRAIRIE NICLAUS, 34, Rue Saint-Jacques, Paris-5^e

TOUS OUVRAGES SUR LES

SCIENCES OCCULTES

ENVOI DU CATALOGUE GENERAL SUR DEMANDE

Achats d'Occasions aux Meilleurs Prix

Light:

A Journal of Spiritualism, Psychological,
Occult and Mystical Research

Founded in 1881.

THE GREAT ENGLISH WEEKLY

TRUTH — INSPIRATION — JUDGMENT

Subscription Rates (including postage):—

12 months, 10s.6d.; 6 months, 5s.6d.

Subscriptions should in all cases be addressed to the Manager of Light,
16 Queensberry Place, South Kensington, London, S.W. 7. Cheques and
Postal Orders should be crossed and made payable to L.S.A. Publications, Ltd.

EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES, 12, Rue Clément-Roassal, Nice
VIENT DE PARAITRE :

A. VOLGUINE ASTROLOGIE LUNAIRE

Essai de reconstitution du système astrologique ancien
Méthode pratique permettant d'apporter à l'interprétation courante
de nouvelles précisions

Un fort volume, in-8°, orné de plusieurs dessins - PRIX : 15 frs (Franco : 16 frs)

LES ÉTUDES MYSTÉRIEUSES

REVUE MENSUELLE D'OCCULTISME
ET DES SCIENCES DIVINATOIRES

DIRECTEUR : M. MONCHARMONT

« Sans vain charlatanisme,
ni obscurité prétentieuse »

Abonnement annuel

France et Colonies 20 frs.
Etranger 25 frs.

Le numéro : 2 francs

REDACTION - ADMINISTRATION :
M. Moncharmont, 6, rue Saint-Julien-
le-Pauvre, Paris (5^e)

CONSOLATION

L'HEBDOMADAIRE
DES FORCES OCCULTES

DIRECTRICE

MARYSE CHOISY

L'ASTROLOGIE
LA CHIROMANCIE
L'ALCHIMIE
L'OCCULTISME
LA RADIESTHESIE
L'ASTRO-BOURSE

PARAIT TOUS LES JEUDIS

1 FR. 50

En vente partout
REDACTION-ADMINISTRATION :
56, Rue Galilée - PARIS (8^e)

SOUS LE CIEL

Mensuel

qui renoue l'Astrologie

Directeur-Fondateur: DOM NEROMAN

Abonnement annuel :

France et Colonies 30 francs
108, Rue du Ranelagh - PARIS (16^e)

DEMAIN

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique
Pronostics financiers et autres

Thèmes - Articles documentaires, etc.

Directeur-fondateur :

Gustave-Lambert BRAHY

14 belgas ou 36 francs français par an
Av. Albert, 107, Bruxelles (Belgique).

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES A L'ÉTRANGER

52

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

52

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufraas, 195, Boulevard Maurice Lemonnier
» Van de Graaf, 53, Rue Mallbran.
» Ramlot, 25, Rue Grétry.
» Libr. Bethléem, 136, r. Théodore-Verhaegen, S. Gilles.
LIEGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.
ANVERS..... Grande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.

52

ESPAGNE

BARCELONE..... Librairie Française, Rbla del Centro, 8 y 10.

52

ETATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

52

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

52

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Plaats 27.

52

ITALIE

TURIN-SASSUOL..... Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

52

ROUMANIE

BUCAREST..... Librairie Universala, Calea Victoriei, 27.

52

SUISSE

GENEVE..... Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
LAUSANNE..... Librairie Payot et Cie.
» Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX..... Librairie Française.
VEVEY..... Librairie-Papeterie Centrale.